

SOIRÉE CASINO



Près de 1400 joueurs ont tenté leur chance à la soirée casino qui a connu un autre grand succès!

ACTUALITÉ

**Entrevue avec
Jean-Marie Nadeau**

page 3

SOMMAIRE

Actualité universitaire	2
Page éditoriale	
éditorial	9
courrier du lecteur	10
chronique rock	20
chronique cinéma	19
Sports	
enjeux* hors-jeux	23
sports en bref	23

ACTUALITÉ

**Nouvelle tentative
de recyclage sur
le campus**

page 6



Pour une deuxième fois, plusieurs gens se sont rassemblés devant l'Hôtel de ville de Moncton. Leur message: un cessez-le feu immédiat

BEER

vivra bien qui aura son

BEER



TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE



En un mot

Le conseil d'administration des Médias académiques universitaires incorporés (MAIU), organisme qui gère CKML-MI, s'est réuni jeudi dernier. Des changements ont été apportés à la constitution de l'organisme. Ces changements seront entrés en vigueur dès une réunion générale spéciale, qui aura lieu le 28 janvier prochain.

Les étudiants des 2e et 3e cycles ont démissionné leur constitution. Elle a été approuvée en assemblée générale le 14 janvier dernier. Elle servira principalement à regrouper ces étudiants.

Il aura fallu 12 heures à onze personnes, toutes étudiantes en biologie, pour appliquer les quatre couches de peintures nécessaires au salon des étudiants de la Faculté des sciences. D'une teinte jaune beige, le salon arbore maintenant le gris et l'aqua.

L'École de droit a un nouveau professeur en la personne de M. Fernand Landry. Ce dernier était, de novembre 1987 à il y a quelques temps, sous-ministre au cabinet du Premier ministre du Nouveau-Brunswick. M. Landry a également participé à la fondation de l'École de droit en 1977-1978.

Bien qu'elle reconnaisse le droit du Koweït à l'autodétermination, la Fédération canadienne des étudiantes/étudiants (FCE) est contre la guerre dans le golfe Persique. Elle travaillera avec les coalitions pour la paix à travers le Canada. La Fédération gardera cette position officielle au sujet de la guerre jusqu'à son assemblée générale de mai prochain.

Compétition de modèles mécaniques

par J.-François DOUCET

Les trois équipes qui ont participé à la compétition de modèles mécaniques qui a eu lieu à l'Aréna Jean-Louis-Lévesque, vendredi dernier, ont réussi à attirer une foule d'environ 50 personnes. L'épreuve consistait à faire fonctionner un objet volant non motorisé. Le rendement des prototypes a été calculé d'après le temps de planage et la distance du vol plané.

Les gagnants, Bertrand Poirier et Charles Thibodeau, se sont mérité un prix de 100\$. Les autres concurrents ont dû se contenter de caquetages. Après trois essais, le prototype de Poirier et Thibodeau, «USS Labats», a obtenu une moyenne de 1,94 secondes sans toucher le sol. La «Panthere» de Joseph Rodrigue Savoye, Bill LeBlanc et Gilles Roy s'est arrêtée deux secondes dixième avec 1,43 secondes. Cependant, cette dernière a plané pendant la plus grande période de temps, soit 2,39 secondes. Malheureusement pour l'équipe, le premier essai s'est avéré médiocre, voir ridicule (0,04 sec), et les règlements stipulaient bien, selon les arbitres, que la moyenne

des trois essais déterminait les gagnants. Finalement, le «B-2», piloté par André Gauthier et Mark Rice, est demeuré en l'air en moyenne 1,15 sec.

Les modèles devaient obligatoirement répondre à certaines normes de construction. En effet, les matériaux suivants devaient faire partie intégrante du modèle ou être préfixés à

celui-ci un diachyone, du papier journal, quatre bouchons de bouteille de bière, une cannette de bière, quatre élastiques, du papier cellophane, un bouchon, une paille, de la mousse, un ballon et de la colle blanche. Certains de ces items figuraient sur la liste optionnelle et tout matériel non autorisé qui aurait été déposé aurait entraîné la

disqualification du modèle en question.

La compétition a débuté à 11h40 et s'est terminée que pendant une période approximative de 15 minutes. Des modèles ont été endommagés lors de l'exercice de réchauffement. D'ailleurs, certains «avions» se sont transformés tout au cours du défi. ■

Assemblée générale dans une semaine

par Luc LAFORÊTE

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉCUM) tiendra une assemblée générale, mercredi le 30 janvier prochain, au Kicho, à 13h30. En gros, figurement à l'ordre du jour les mêmes points qu'à l'assemblée générale du mois de novembre dernier, ou, s'en souvenant, le quorum n'avait pas été atteint. Justement pour cette raison, Donald Aubé, président de la Fédération, a affirmé qu'il est temps que les étudiants se mettent à jour, puisque des

décisions très importantes seront prises à la prochaine assemblée.

L'exécutive de la FÉCUM s'est réuni cette semaine pour établir l'ordre du jour officiel. Donald Aubé a confirmé certains points qui seront discutés à l'assemblée. Il sera entre autres question du centre social des étudiants et de la cotisation de la FÉCUM.

C'est du côté du centre étudiant que sera surtout axé le gros des discussions à la prochaine réunion. Un croquis du plan de construction, ainsi qu'un budget préliminaire avaient été présentés à la dernière assemblée générale qui, finalement, n'avait été qu'une session d'information. Mercredi prochain, les étudiants seront invités à se prononcer sur une nouvelle proposition qui, de l'avis du président, Donald Aubé, démontre des signes très encourageants.

Des cuisines dans les résidences...

Les étudiants en seraient réjouis

par Measim PIERRE

D'après un sondage d'opinion effectué par Le Front auprès de 50 étudiants et 50 étudiants vivant aux résidences LaFrance et LeFebvre, 96 des répondants ont affirmé être entièrement en faveur de l'installation de cuisines (une par étage) aux deux résidences sur le campus. Seulement trois personnes se sont prononcées contre cette initiative et une personne s'est abstenue.

Appelé à commenter ces résultats, M. Robert Gendron, directeur de la «grande-calle», a avoué être surpris de ne pas avoir plus que tant de gens seraient en faveur, à-t-il déclaré.

Question d'horaire

Qu'est-ce qui motive les étudiants à prendre une telle position? Les heures de repas sont hâtives. Quand on étudie tard, on a faim et notre seul recours reste la pizza et les sous-marins, ont déclaré certains d'entre eux. D'autre part, les étudiants déclarent le fait d'être

obligé de sortir, beau temps mauvais temps, pour aller prendre leurs repas, fort embêtant. Plusieurs nous ont avoué que ce sont là des raisons suffisantes à une éventuelle décision de quitter la résidence. L'entrepreneur Mamiot dit être conscient de ces deux problèmes majeurs.

Edifice

Au service de logement, M. Armand H. Leblanc, chef de ce service, n'a pas été surpris des résultats du sondage: «Ça fait 15 ans que les étudiants manifestent le désir d'avoir des cuisines dans les résidences. Or, le projet est instable puisque les édifices ont un but strictement résidentiel, et ils n'ont pas un système de ventilation adéquat pour y loger des appareils qui génèrent de la chaleur», a confié M. Leblanc.

Il n'y a aucun projet en vue ni du côté du Service de logement, ni du côté de Mamiot pour remédier aux revendications des étudiants. ■

grants.

Le comité qui a été mis sur pied pour étudier la possibilité d'embaucher un directeur général à la FÉCUM a terminé son projet et les membres présentent leur rapport final. Les étudiants seront invités à se prononcer là-dessus aussi.

Donald Aubé et Françoise Albert, directrice aux affaires extérieures, avaient assisté, en octobre dernier, à une réunion de la Fédération canadienne des étudiants (FCE). Ils feront donc un bilan de leurs impressions et nous inviteront à prendre position sur le maintien ou non de notre adhésion à la FCE.

Quant à savoir si le quorum sera atteint à la prochaine assemblée, Donald Aubé pense que oui. «À la dernière assemblée générale, ce sont les étudiants qui ont soutenu les candidats», a répondu le président. ■

BOURSE DISPONIBLE

Une bourse d'études est disponible pour une étudiante ou un étudiant arrivé au pays depuis 1977, avec ou sans famille, et qui était, ou est présentement, considéré comme réfugié au Canada.

La personne intéressée doit faire parvenir une lettre de présentation à Andrew Bognan, directeur, Département de biologie, Faculté des sciences.

La date limite est le 25 février.



«Je ne pouvais plus garantir la qualité de l'information» - Jean-Marie Nadeau

NDLR: Depuis maintenant trois mois, le seul quotidien francophone du Nouveau Brunswick vit des moments sombres et inquiétants. Il s'agit de problèmes internes portant sur les principes de la liberté de presse et de la qualité de l'information. Des problèmes qui ont amené le conseil d'administration de l'Académie Nouvelle à congédier Jean-Marie Nadeau, directeur de l'information. La direction du journal Le Front ouvre ses pages cette semaine à Jean-Marie Nadeau. Une entrevue de Marie-Anne Poussart.

Le Front: Qu'est-ce qui a causé la situation que vit actuellement l'Académie Nouvelle?

Jean-Marie Nadeau: Le journalisme en Acadie est encore jeune, et ceci dit, on ne sait pas encore ce que c'est que de faire de l'information, que de gérer un journal. Il y a beaucoup d'ambiguïtés à l'Académie Nouvelle, à savoir en ce qu'elle est le journal du conseil d'administration ou du journal des Acadiciens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick et d'ailleurs. Pour moi, c'est le journal de l'ensemble des Acadiciens et Acadiennes.

Autre ambiguïté, les gestionnaires de l'Académie Nouvelle la définissent comme une entreprise privée, alors qu'elle profite d'un fonds de fiducie qui lui permet d'être provinciale. Personnellement, je ne crois pas que l'Académie Nouvelle soit strictement une entreprise privée.

C'est plutôt une entreprise semiprivée, de par sa dotation du fonds de fiducie et de par son caractère national.

Troisième ambiguïté, le conseil d'administration a adopté une politique d'information en août dernier, politique dont j'ai été le principal artisan, alors que je n'avais en fait qu'un rôle secondaire. Personnellement, j'ai vécu sous les événements des derniers mois de façon très très pénible, mais ce que j'impute le plus, est que l'Académie grandisse. Je pense d'ailleurs que l'Académie a grandi depuis le début de cette crise puisque c'est la première fois que l'on fait une réflexion en profondeur sur la liberté de presse et sur la qualité de l'information. Je crois qu'il y a des individus qui auraient peut-être envie de quitter, mais il n'en revient pas à moi de décider pour eux.

Le Front: On parle de la création d'un conseil de presse

des fonds publics. À quoi peut-on s'attendre du côté de l'administration de l'Académie Nouvelle? Est-ce qu'ils ont des comptes à rendre aux citoyens même au gouvernement?

JMN: Je pense que des redevables aux citoyens qui élisent le gouvernement, mais manifestement, les patrons ne semblent pas avoir jusqu'ici ressenti le besoin de rendre des comptes au public.

Le Front: Que pensez-vous de la récente nomination de Nelson Landry au poste de directeur de l'information à l'Académie Nouvelle?

JMN: Je trouve qu'il a accepté ce poste de façon un peu prématurée, mais je ne voudrais pas porter de jugement sur la capacité de Nelson Landry à faire ce travail. J'ai toutefois peur que sa soif de diriger l'information à l'Académie Nouvelle fasse par là éclater dans les semaines à venir ce qui a été mené autour de moi son n'est pas clair. Les problèmes n'ont pas encore tous été réglés. Je lui souhaite bonne chance.

Le Front: Croyez-vous que d'autres démissions pourraient suivre?

JMN: Il serait difficile pour moi de vous répondre. Personnellement, j'ai vécu sous les événements des derniers mois de façon très très pénible, mais ce que j'impute le plus, est que l'Académie grandisse. Je pense d'ailleurs que l'Académie a grandi depuis le début de cette crise puisque c'est la première fois que l'on fait une réflexion en profondeur sur la liberté de presse et sur la qualité de l'information. Je crois qu'il y a des individus qui auraient peut-être envie de quitter, mais il n'en revient pas à moi de décider pour eux.

Le Front: On parle de la création d'un conseil de presse



acadien pour bientôt. Si ce conseil avait déjà existé lorsque le conflit a débuté à l'Académie Nouvelle, pensez-vous qu'il aurait pu intervenir?

JMN: J'en ai discuté avec l'ancien directeur général du Conseil de presse du Québec et ce conseil a raté son a et stagner sur des difficultés entre cadres de l'information et cadres de la gestion dans les différents entreprises. Je pense qu'un conseil de presse acadicien permettrait surtout de nourrir la réflexion de façon plus régulière. Au lieu d'attendre une crise pour réfléchir sur ce qu'est l'information dans le monde et sur ce qu'est la liberté de presse, nous aurons une instance qui nourrisse cette réflexion au jour le jour.

Le Front: Que pensez-vous du fait que M. Maurice Morant, le président du conseil d'administration de l'Académie Nouvelle, siège au sein du comité de création du premier conseil de presse acadicien?

JMN: Je dirais que les gestionnaires de l'Académie Nouvelle connaissent fort mal l'outil qu'ils ont entre leurs mains, et ce que je leur reproche, c'est de ne pas avoir clairement montré la volonté d'apprendre comment fonctionne une entreprise de presse au Canada et dans le

monde. Maintenant, à savoir si la présence de M. Morant hypothèque l'établissement d'un conseil de presse acadicien, je pense qu'il faut réaliser que M. Morant reste, que l'on aime cela ou non, un patron de presse

«Ceux qui croyaient que j'avais raison doivent continuer à discuter et à débattre de l'importance de la liberté de presse et de la qualité de l'information en Acadie»

en Acadie, le patron du seul quotidien provincial francophone. À ce compte, il vaut mieux qu'il siège au sein du comité de création, car, si l'on réussit à mettre sur pied un conseil, il risque ainsi d'avoir plus de crédibilité.

Le Front: Mais si on en arrivait à un retrait du fonds de fiducie, le journal saurait-il survivre?

JMN: Personnellement, je crois qu'en Acadie, il faut arrêter d'ouvrir et de fermer des journaux car la situation est déjà suffisamment périlleuse. Je suis de ceux qui pensent que, malheureusement, peu importe le journal, ça prend un journal. Je ne souhaite surtout pas la mort de l'Académie Nouvelle. Je suis même assez naïf et fou de croire, de moins en moins cependant, que je pourrais un jour retourner travailler à l'Académie Nouvelle. J'aime énormément ce métier, mais j'ai involontairement accepté de le sacrifier car je croyais que la cause était juste et noble. Je me dis que l'Académie en est à un stade de maturité qui fait mal et je suis de ceux qui en auront peut-être le plus souffert, mais je crois sincèrement qu'au bout du compte, l'Académie et l'Académie Nouvelle vont s'en sortir gagnantes.

Le Front: Donc, il n'y a pas de regret?

JMN: Non, il ne peut pas y avoir de regret quand la cause est juste, quand tout ce que nous cherchons, c'est que la liberté soit défendue. Je n'ai pas de regret parce que je veux que le pluralisme gagne en Acadie. Le temps des sociétés monolithiques est terminé. Le pluralisme, c'est avoir le droit d'être différent, d'être différencié acadicien à l'intérieur de son peuple. Tout ce que je puis regretter, c'est que ce soit le présent

conseil d'administration qui dirige l'Académie Nouvelle. Indépendamment de cela, je ne suis pas Maurice Morant, la vie est trop courte pour haïr, comme elle est trop courte pour être haï.

Je ne regrette presque rien parce que, pour la première fois de ma vie, je vois l'intégrité, la sincérité, l'honnêteté, la simplicité, rapporter des dividendes. Mes patrons sont un peu paranoïaques envers moi ces temps-ci parce qu'ils ont le sentiment que j'ai orchestré tout ça. Mais comment aurais-je pu orchestrer toutes ces lettres à l'opinion du lecteur, et tous ces signes de solidarité? Personnellement, je suis aussi mal placé qu'ils pour interpréter tout l'après-peuple. Ce soutien, heureusement, n'est pas que du soutien à Jean-Marie Nadeau, mais il est aussi du soutien aux causes que je défends, soit la liberté de presse et la qualité de l'information.

Le Front: Pensez-vous maintenant continuer dans le domaine du journalisme? Quels sont vos projets à présent?

JMN: Lorsque j'ai accepté le travail à l'Académie Nouvelle, je trouvais cela une chance extraordinaire pour moi qui avais toujours rêvé de faire du journalisme. Ce métier aura été le plus beau de ma vie. Les circonstances n'adant pas, toutefois, je ne suis plus éditorialiste, mais il reste que je suis encore écrivain. Je continue d'écrire des éditoriaux, pour moi. En même temps, je tente de faire un essai politique, qui sera publié long-temps d'ici et de là, mais j'ai remis le manuscrit en quelque sorte à l'Académie Nouvelle de me forcer à passer plus rapidement à l'écriture. Au journal, je faisais mon travail le plus intelligemment et avec le plus de dévouement possible. Maintenant, je ferai autre chose avec autant de passion.

Le Front: En terminant, que peut faire la communauté universitaire pour aider l'Académie à remettre de cette crise journalistique?

JMN: Ce que nous, les jeunes de l'Université de Moncton, devons avant tout comprendre, c'est que ce qui se passe à l'Académie Nouvelle n'est pas anodin. Je voudrais que vous compreniez que c'est Jean-Marie Nadeau n'est plus éditorialiste, c'est vraiment à contre-courant. Ceux qui croyaient que j'avais raison doivent continuer à dis-



Association des comptables
généralistes licenciés du
Nouveau-Brunswick

PROGRAMME 90

	UNIVERSITÉ DE MONCTON
Comptabilité FA1	CO 1001 & 1002
Mathématiques/économie ME1	EC 1030 & ST 2653
Economie EC2	EC 1020 & 1030
Comptabilité intermédiaire FA2	CO 2001
Statistiques QM2	ST 2653
Comptabilité intermédiaire FA3	CO 2002
Comptabilité Analytique MA1	CO 3301 & 3302
Informatique de Gestion MS 1	IG 2601 & 2602 ou 2603
Finance FNI1	FI 2503 & 2504
Vérification AUI1	CO 4101 & 4102

Les étudiants pourront se faire accorder des équivalences pour les cours figurant à gauche s'ils ont suivi ceux situés à droite. Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

par J.-François DOUCET

La Semaine de génie s'est terminée samedi avec le «Party Casino». Selon l'organisateur principal, Marc Soucy, «La semaine s'est révélée un franc succès puisqu'il y a eu un grand nombre de participants et que tout s'est bien déroulé». Dans cette seconde tranche de la semaine, les étudiants ont pu assister et participer à plusieurs activités telles que la compétition de modèles mécaniques, le «Party Casino», la chasse au trésor et le «Tour de Brosse».

«Tour de Brosse»

La tradition s'est poursuivie cette année, mais il y a toutefois eu du nouveau. Plusieurs équipes provenant d'autres universités sont venues s'ajouter à celles du campus. Entre autre, l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'École Polytechnique de Montréal et The Technical University of Nova Scotia (TUNS) étaient représentées. M. Soucy a affirmé que «c'est dans le cadre du 11e Congrès national de génie industriel à Moncton que ces universités ont accepté le challenge.»

La Semaine de génie remporte un franc succès

L'épreuve consistait à faire le tour du premier étage du palais Itier-Boussignol, sur un petit tricycle sans pédale. Le moyen de locomotion est fourni par le coéquipier qui pousse son partenaire avec les pieds joints, c'est-à-dire en sautillant. De plus, chaque participant peut avoir à boire jusqu'à quatre beignes pendant l'épreuve. Dans le cas où un des participants ne peut continuer, un troisième coéquipier peut le remplacer.

Les spectateurs enthousiasmés ont eu droit à un plongeon à plat ventre, et à des acrochats comiques, surtout à l'intersection du parcour. Vers la fin,

certaines conductrices ont même dû rouler momentanément sans les «pousseurs», puisque quelques-uns de ces derniers semblent plutôt peu rapides.

Le «Party Casino», la plus grande attraction de la semaine, a pu combler les attentes des organisateurs. «L'assistance a atteint un maximum d'environ 1400 personnes», a révélé M. Soucy. Celui-ci a tenu à remercier, non seulement tous les étudiants qui ont participé aux activités, mais aussi ceux qui ont contribué au succès. Les étudiants ont même remis 900\$ pour l'association des dames cœlibataires de Moncton, a-t-il affirmé.

La Semaine d'administration:

«Ensemble vers le succès»

par Giselle GOGUEN

La Semaine d'administration est en pleine branle avec des activités qui, selon le président du conseil étudiant de la faculté, Alan Burns, savent satisfaire tous les goûts. «Cette année, chaque comité de la faculté, de même que les représentants étudiants se sont chargés d'une activité quelconque. Ces étudiants ont vraiment pris leurs responsabilités à coeur afin de s'assurer que la semaine soit un succès», affirme le président.

Le tout a débuté lundi avec des kiosques représentant diverses entreprises de la région du grand Moncton. Organisé par le club de marketing/management, l'événement s'est avéré une opportunité en or pour les étudiants de la faculté d'établir des contacts ou simplement de se renseigner sur les différentes compagnies.

C'est lundi qu'a également eu lieu le premier match de Gèneses, tournoi annuel de Gèneses en herbe, tournoi qui a attiré un très grand nombre d'étudiants. Le taux de participation n'a cependant pas surpris les organisateurs de l'événement qui expliquent que «l'activité a toujours été très populaire à la faculté».

Les étudiants ont aussi profité de deux conférences offertes lundi et mardi. La première a porté sur la commercialisation internationale. La seconde a été une séance d'information sur la TPS.

Une nouvelle activité s'est ajoutée à la Semaine de l'Administration, hier, lorsque les sportifs de la faculté se sont précipités à

l'extérieur afin de participer à un match de baseball dans la neige. Cet événement innovateur n'est pas la seule activité «sportive» à laquelle pourront prendre part les étudiants. En effet, on trouve aussi à l'horizon de la semaine, un match de «ballon-voilé fantôme». «Nous allons placer un grand rap sur les fillets de façon à ce que les joueurs ne puissent pas voir leurs adversaires», explique Alan Burns.

suite en p. 8

suite de la p. 3

● Jean-Marie Nadeau

cuter et à débattre de l'opportunité de la liberté de presse et de la qualité de l'information en Acadie. Vous devez être vigilant et exigeant envers l'Acadie Nouvelle qui est notre seul quotidien provincial. Vous devez tout de même demeurer positif, demeurer toujours flegme, quel que chose. Comprenez que je ne suis pas contre l'Acadie Nouvelle, je suis pour la qualité de l'information et la liberté de presse.

Réclamer de l'Acadie Nouvelle qu'elle continue le débat, car nous ne devons plus accepter le médiocrité, non seulement dans le domaine de l'information, mais dans tous les domaines. C'est la seule façon pour l'Acadie de grandir. Enfin, il faut que vous, les jeunes, laissez savoir que vous n'acceptez plus n'importe quel...

Marie-Anne POUSSART

Soyez compétitif. Devenez CGA



Site domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

Le programme d'accréditation CGA s'informatise, ce qui vous place à l'avant-garde

d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile,

mais les bénéfices sont exceptionnels.

En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGA! Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à: L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique, C. P. 5100, 236, rue St-Georges, Moncton (N.-B.), ETIC #R2 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, cga, Ronald Bourque, cga, ou Egbert McGraw, cga à la Faculté D'Administration.



L'Association d'éducation des Comptables
généralistes licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

Nouvelle réponse aux problèmes financiers des étudiants

par Ricky RICHARD

Antérieurement en réponse à l'occupation de l'ancienne chapelle par le conseil des gouvernés, un nouveau service est maintenant offert par le Service d'aide financière. Ce système informatisé, qui est présentement en place, permet de mieux identifier et d'aider les étudiants qui souffrent de problèmes financiers. «Ceux qui ont des problèmes financiers particulières devraient passer et remplir notre formulaire», a affirmé M. Ronald Castonguay, responsable du service d'aide financière.

L'Université était déjà consciente que certains étudiants avaient des problèmes financiers que le système de prêts et bourses n'arrivait pas à résoudre. La manifestation étudiante du printemps dernier et les actes du conseil des gouvernés ont abouti à la création d'un comité présidé par M. Louis Malenfant, vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes. «Lorsque les étudiants ont manifesté, nous étions déjà sensibilisés. Nous avons une nos forces, et qui a été avantageux. Cela a vraiment été une action commune, a indiqué Ronald Castonguay.

Bourses de besoin

Quatre programmes de l'Université, au Service d'aide financière, pourront maintenant porter secours aux étudiants. Le plus récent est un fonds de bourses de besoin, offert aux étudiants en difficulté. Les autres secteurs sont les bourses de mérite, le fond de dépannage et l'emploi à temps partiel. L'Université a injecté des fonds dans le nouveau secteur et a aussi reçu des dons du secteur privé. Également, le nouveau programme tient compte des dépenses et des revenus des étudiants pendant l'année en cours. Ceux qui sont défavorisés sont éligibles à ces bourses particulières.

Au Nouveau-Brunswick, environ 70% des étudiants de niveau postsecondaire ont recours au système de prêts et bourses. Au CLM, 10% des gens ayant recours à ce programme ont un maximum de prêts et un maximum de bourse. Alors que le coût de la vie augmente, les allocations restent constantes.

Selon le gouvernement, les étudiants ayant des prêts-bourses sont auto-suffisants. «Lorsqu'on regarde la réalité de prêts, on voit que ce n'est pas le cas, mais, comment le prouver?», s'est interrogé M. Castonguay. Malheureusement, le programme soutient la thèse qui veut que certains

étudiants, et non pas tous les étudiants, aient des difficultés financières.

Le nouveau système a catégo-

risé les étudiants en sept groupes: handicapés, adultes qui retournent aux études, immigrants reçus, familles monoparentales, etc.

Chacun des étudiants n'a pas les mêmes besoins et ce programme en tient compte. Qui plus est, on sera

maintenant capable d'avoir des statistiques concrètes afin de prouver aux gouvernements et au secteur privé que certains étudiants ont des difficultés.

Une autre équipe aux études avancées de l'UQAM en sciences humaines



Elle s'appelle Ginette Thériault

Elle a fait un baccalauréat en sociologie à l'UQAM.

Elle fait présentement une maîtrise en sociologie à l'UQAM et prépare un mémoire en informatisation et systèmes intégrés dans une entreprise manufacturière.

Elle s'appelle Guy Bellemare.

Il a fait un baccalauréat et une maîtrise en relations industrielles à l'Université Laval.

Il fait présentement un doctorat en sociologie à l'UQAM et prépare une thèse sur l'évolution des pratiques de gestion du personnel dans les entreprises québécoises et européennes de transport en commun.

Une autre équipe du centre de recherche en évolution sociale des technologies (CREST)

UQAM

Le savoir universitaire, une valeur sûre!

Date limite d'admission: 1^{er} février

DOCTORAT

Philosophie, Ph.D., P.H.

Date limite d'admission: 15 février

DOCTORAT

Éducation, Ph.D.

Les associations avec l'UQAC, l'UQAR, l'UQAM, l'UQAT, l'UQST, l'Université de Moncton, l'Université Concordia.

Date limite d'admission: 1^{er} mars

MAÎTRISES

Communication, M.A.

Éducation, M.A., M.Ed.

Philosophie, M.A., en conjonction avec l'Université de Moncton, l'Université de Moncton, l'Université Concordia.

Sociologie, M.A.

(Inclut la concentration counseling et sociologique)

Société de l'enseignement, M.Sc.

DOCTORATS

Administration, Ph.D. (en collaboration avec le HEC, l'Université Concordia et l'Université de Moncton).

Communication, Ph.D. (en conjonction avec l'Université de Moncton et l'Université Concordia).

Date limite d'admission: 1^{er} avril

MAÎTRISES

Arts plastiques, M.A. (en collaboration avec le HEC, l'Université Concordia et l'Université de Moncton).

Études des arts, M.A.

Interprétation, M.A. (en collaboration avec l'Université de Moncton, l'Université Concordia et l'Université de Moncton).

Sociologie, M.A.

DOCTORATS

Enseignement, Ph.D.

Sociologie, Ph.D.

Date limite d'admission: 15 avril

MAÎTRISES

Enseignement au primaire, M.Ed.

Enseignement au secondaire, M.Ed.

Date limite d'admission: 1^{er} mai

DOCTEURS DE DEUXIÈME CYCLE

Études linguistiques contemporaines, développement avec l'UQAR, l'Université de Moncton, l'Université Concordia.

MAÎTRISES

Analyse et gestion urbaines, M.A.

Arts plastiques, M.A. (en collaboration avec l'Université de Moncton, l'Université Concordia et l'Université de Moncton).

Art graphique, M.A.

Autisme, M.Sc.

Communication, M.A.

Géographie, M.Sc.

Interprétation, M.Sc.

Interprétation, M.A. (en collaboration avec l'UQAC, l'UQAR, l'UQAM, l'UQAT, l'UQST, l'Université de Moncton, l'Université Concordia et l'Université de Moncton).

Interprétation de gestion, M.Sc.

Interprétation, M.Sc.

Interprétation, M.A.

Interprétation, M.Sc.

Sciences politiques, M.A.

Sciences politiques, M.Sc.

Sciences des religions, M.A.

DOCTORATS

Études urbaines, Ph.D. (en collaboration avec l'UQAC, l'UQAR, l'UQAM, l'UQAT, l'UQST, l'Université de Moncton, l'Université Concordia et l'Université de Moncton).

Études urbaines, Ph.D.

Interprétation, Ph.D.

Philosophie, Ph.D.

Philosophie, Ph.D.

Philosophie, Ph.D.

Philosophie, Ph.D.

Sciences politiques, Ph.D. (en collaboration avec l'UQAR).

Sciences des religions, Ph.D.

Sciences des religions, Ph.D.

Sciences des religions, Ph.D.

Sciences des religions, Ph.D.

Sociologie, Ph.D.

Date limite d'admission: 1^{er} juin

MAÎTRISES

Chimie, Ph.D. (en conjonction avec le HEC, l'Université Concordia et l'Université de Moncton).

Sciences de la terre, M.Sc.

DOCTORAT

Recherche médicale, Ph.D. (en conjonction avec l'UQAM, l'Université de Moncton, l'Université Concordia et l'Université de Moncton).

Date limite d'admission: 1^{er} août

ÉTUDES DE DEUXIÈME CYCLE

Études interdisciplinaires sur le sexe.

Intégration de la recherche à la pratique éducative.

Systèmes d'information géographique.

Programmes conjoints.

La Fondation de l'UQAM offre des bourses d'études de 4 000 \$ et de 7 000 \$.

Admissions:

ÉTU, Sect. de Matriculation et

Nouvelle tentative de recyclage sur le campus

par Michèle BRIDEAU

Dès la fin du mois de février, presque tous les édifices du campus seront équipés de deux bariils bleus un pour le recyclage des canettes en aluminium, et l'autre, pour le recyclage du verre. Il s'agit d'un nouveau programme de recyclage qu'une trentaine d'étudiants tentent d'assurer sur le campus.

Le nouveau programme sera géré par un conseil d'administration où siègeront deux représentants de chaque faculté. Ces derniers prendront les grandes décisions concernant le comité et seront aussi responsables de former des sous-comités dans chaque faculté. Les sous-comités s'occuperont de sensibiliser les étudiants et le personnel au programme et à la façon de bien utiliser les bariils. Un conseil exécutif formé d'un président, d'un vice-président, d'une secrétaire et d'un trésorier se chargera de la publicité et de la communication avec les médias.

Un dernier, un comité de recyclage a tenu de mettre sur pied un programme semblable, mais

sans succès. Certains individus utilisaient les bariils comme des poubelles ordinaires et y jetaient des restes de nourritures et des produits non recyclables. Depuis, quelques comités indépendants ont mis en marche un programme de recyclage. C'est fois-ci, les responsables du projet espèrent former un seul comité de recyclage qui pourra desservir tout le campus.

«Nous avons commencé à préparer ce projet en septembre. Nous avons fait des recherches et amassé des statistiques pour connaître, par exemple, le nombre de canettes vendues dans chaque faculté, explique Janique Gormier, une des instigatrices du programme.

Le nouveau comité croit que le projet de recyclage a de bonnes chances de réussir puisque toutes les facultés vont travailler ensemble. Selon le comité, pour assurer la bonne marche du programme, il faut miser sur la sensibilisation auprès des utilisateurs des bariils.

«Il y aura des pancartes près des bariils pour expliquer ce qu'on pourra y jeter. Il est important que les gens comprennent que

les bariils ramassent uniquement le verre et les canettes en aluminium comme les canettes de liqueur et de bière. Il faudra enlever les bariils sur toutes les boîtes et ne pas y enjasser les pailles», insiste Mme Cormier.

Tout est prêt

Le comité a obtenu la collaboration de Clarence Gagnon, chef de la conciergerie et du transport sur le campus, pour changer les bariils. Chaque vendredi, quelques étudiants et concier-

gers ramassent les bariils sur l'ensemble du campus et les déposent au pavillon Léopold-Tailleur. Donald Brian, propriétaire de la compagnie Shédac Pallet Lite, s'occupe de recueillir les canettes et le verre. Si le programme de recyclage va bon train, le comité envisage la possibilité de recycler le papier.

Janique Gormier est optimiste. Elle croit sincèrement que le projet est viable: «Je suis confiante que ça va marcher, on n'a pas le choix. Il faut penser à demain. On aura sûrement des

problèmes, mais il faudra les résoudre». En cas de pépin, le comité pourra consulter le Comité provincial des déchets solidés de Westmorland et Albert, qui lui a donné un fier coup de main lors de l'établissement du projet.

En plus d'assurer le recyclage sur le campus, le comité espère sensibiliser la population universitaire à l'importance de recycler et il souhaite que d'autres institutions, telles que les polyvalentes, les prendront exemple. ■

Manque d'espace flagrant à la garderie

par Gisèle GOGUEIN

Chaque année, la direction de la garderie Centre de jour l'Éveil, située au sous-sol de l'édifice Jacqueline-Bouchard, se voit obligée de refuser un grand nombre de demandes d'inscription de la part d'étudiants ou de professeurs désireux y placer leurs enfants. La cause de l'enlèvement: un manque d'espace. «Si nous disposions d'une plus grande salle, il serait possible d'accepter un nombre plus important d'enfants. Il y a des noms d'enfants qui sont sur nos listes d'attente depuis trois ans. Nous avons tenté de trouver un local sur le campus qui comblerait mieux nos besoins d'espace. Voilà ce qu'a affirmé Brigitte Godbout, directrice de la garderie, lors d'une entrevue.

Cependant, le vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes, Louis Malenfant, ne laisse savoir que cette recherche est vaine puisqu'il n'y a simplement pas un tel local libre sur le campus.»

Mme Godbout affirme que le problème d'espace qui existe présentement à la garderie n'est guère nouveau. Elle explique qu'en effet, le Centre fait des demandes pour une plus grande salle depuis sa fondation.

Pour sa part, Louis Malenfant se dit conscient de la longue liste de demandes au Centre du jour l'Éveil. Cependant, il affirme que ses mains sont liées en ce qui concerne le démantèlement de la garderie dans un plus grand local. «Un nombre important d'organismes et d'associations

du campus exigent des locaux plus grands afin de combler leurs besoins. Il est impossible de plier à tout le monde. Pour ce qui est de la garderie, nous avons déjà considéré la possibilité d'utiliser une salle de classe. Malheureusement, cela cause-rait des problèmes d'accès dans le sens qu'il faudrait tenir des cours le soir. Et, comme on parle d'un campus universitaire, la priorité doit être de satisfaire les besoins de tous les étu-

diants. À savoir si un éventuel centre étudiant aurait de la place pour une garderie, David Guad, membre du comité mixte chargé du projet, n'est pas optimiste. «Certainement, l'édifice serait d'avoir tous les services du campus sous un même toit, y compris une garderie. Il est malheureusement impossible, dans la première phase, de réaliser un tel projet. Nous avons donc opté d'y mettre ce que nous considérons comme étant les quatre services les plus importants à l'égard des étudiants, soit les Services aux étudiants, CKUM-MF, Le Front et le Féécam. Une garderie, bien qu'elle soit importante pour certains étudiants, est loin d'être une nécessité pour toute la communauté universitaire. Cependant, l'emplacement d'un tel service serait sans doute à considérer lors de l'établissement d'une deuxième phase. ■

LE CARREFOUR



LEU.ÉDUCATION

LOCAL: A-102

VENDREDI: 19H30

BIENVENUE À TOUS

JEAN 5:39 "VOUS SONDEZ LES ÉCRITURES, PARCE QUE VOUS PENSEZ AVOIR EN ELLES LA VIE ÉTERNELLE. CE SONT ELLES QUI RENDENT TROIGNONAGE DE MOI."

JÉRÉMIE 29:13 "VOUS ME CHERCHER, ET VOUS ME TROUVEREZ, SI VOUS ME CHERCHER DE TOUT VOTRE COEUR."

JEAN 11:25 "JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE. CELUI QUI CROIT EN MOI VIVRA, MÊME S'IL MEURT."

Une invitation spéciale est lancée à mes anciens étudiants de sciences de l'école Louis-J.-Robichaud

Richard Desrosiers



PROGRAMME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (PRODEV)

Le programme

- est conçu dans une optique interdisciplinaire;
- se donne le temps complet et à temps partiel;
- mène à l'obtention d'un Diplôme d'études supérieures en développement international et coopération.

Conditions d'admission

- baccalauréat universitaire (avec spécialisation) ou l'équivalent;
- expérience en développement international ou intention de travailler dans ce domaine;
- connaissance pratique des deux langues officielles est souhaitable.

On peut obtenir une brochure et un formulaire de demande d'admission en adressant le

L'adresse postale
INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET DE COOPÉRATION
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario)
K1N 6N5
TEL: (613) 564-6110



UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA





CRISE DANS LE GOLFE

La Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum) invite la population universitaire à prendre part à une session d'information sur la crise du golfe Arabo-Persique ce jeudi (demain) à compter de 19h au club étudiant, Le Kacho, édifice Taillon.

La discussion entourant ce conflit se fait de plus en plus intense, émotionnelle et confuse. C'est pourquoi la Féécum a regroupé plusieurs spécialistes qui tenteront d'éclaircir avec la population les vraies réalités de cette guerre et de ses répercussions.

Plusieurs aspects y seront traités, qu'il s'agisse des enjeux écologiques, économiques, des relations internationales, des droits de la personne, des politiques canadiennes, des aspects sociologiques et philosophiques ou encore le rôle des médias. Après de brèves allocutions des membres du panel, une période de question suivra.

Les personnes suivantes seront présentes:

Jean-Bernard Robichaud	"Le risque de la paix"
Alexis Jazotte	"Médias: les enjeux"
Ronald Babin	"L'importance d'un mouvement anti-guerre"
Naguy Helmy	"La position canadienne face au conflit"
Simone LeBlanc Rainville	"L'éducation à la paix"
Fernand Arseneault	"La guerre: Une défaite de l'humanité"
Gilles Labelle	"Iran-États-Unis: un conflit ty pique de l'après guerre froide?"
Pierre Marcel Desjardins	"L'impact économique"
Catalina Ferrer	"Analyse de l'information"
Arsène Richard	"La guerre: l'échec de la parole"

Donc, que vous soyez étudiant-e, professeur-e, membre du personnel ou cadre, vous êtes tous et toutes cordialement invité-es à y participer.

Sciences sociales:

Eldorado 1991

par Ricky RICHARD

Les préparatifs pour la Semaine des sciences sociales sont présentement en cours. Les nombreuses activités se dérouleront du 27 janvier au 2 février 1991. Les deux coordinateurs de ce carnaval d'hiver ont décidé de le nommer Eldorado 91. Micheline Arsenault et Jean Trahan, tous deux étudiants en sciences

politiques, définissent Eldorado 91 comme «une semaine pendant laquelle on pourra s'enrichir et pendant laquelle la vie sociale sera très agréable».

Les festivités vont débiter le dimanche avec une soirée d'amateurs. Les autres activités qui suivront comprennent un décaléon, un casino, une partie de sciences sociales en herbe, et le jeu «coup de foudre», pour n'en nommer que quelques-uns. La grande majorité des activités prendront place à l'édifice Tailton, soit au Kacho, au salon rose, au salon des professeurs ou au salon du chancelier. De la pizza sera en vente tous les médias de la semaine.

«Il est très important pour nous d'avoir plein d'activités pendant la semaine. C'est une semaine de carnaval où les gens pourront participer à beaucoup d'activités gratuitement», a indiqué Jean Trahan, un des coordinateurs de Eldorado 91.

Pour la coordonnatrice, Micheline Arsenault, il est important «de faire participer le plus de monde possible pour que tous aient du plaisir. Je trouve que dans les activités des années passées, il n'y avait rien de différent, même si c'était bien. Cette fois-ci, nos activités sont originales et les étudiants vont être intrigués et y viendront».

Compétition amicale

Une autre nouveauté cette année sera la compétition entre les départements et les écoles de la faculté. Les étudiants, les professeurs et le personnel de soutien des différents départements et écoles qui vont soit participer activement, soit observer, accumuleront des points pour leur département ou école.

Chaque département ou école aura droit à un maximum de 50 participants au décaléon. Chaque professeur qui participera aura cinq points, alors que chaque étudiant obtiendra trois points. Chaque spectateur donnera un point à son département ou à son école. Le département ou école qui aura recueilli le plus de points recevra un prix de groupe qui sera décerné le samedi 2 février à 14h.

«La compétition amicale n'a jamais fait mal à personne. C'est de la bonne compétition pour le plaisir. Même en ne gagnant pas les activités, ils pourront gagner en participant, à souligner Jean Trahan.»

Actualité régionale

Vigile pour la paix

Encore des efforts malgré l'éclat de la guerre

par Stéphanie HOPPER

Une centaine de personnes se sont réunies samedi dernier à la Place d'Assemblée malgré le froid, afin de promouvoir la paix et de sensibiliser les gens à ce qui se passe actuellement dans le golfe Persique.

Une deuxième vigile pour la paix, faisant suite à celle du 12 janvier, a eu lieu trois jours après que les États-Unis ont attaqué l'Irak. Trois étudiants de l'école Mathieu-Martin, soit Joël Blenner, Sandrine Definney et Marc Poirier, ont organisé la vigile. Ils ont contacté les autres écoles et divers organismes pour les informer du rassemblement.

Michael Chadwick, collaborateur spécial pour le Times-Tribune, a été le premier à prononcer un discours devant la foule portant sur la philosophie de la guerre. «Notre exemple de violence n'est pas justifiable. Agir, et agir avec violence, ne sont pas du tout la même chose, a-t-il affirmé. Selon M. Chadwick, il faut d'abord évaluer la violence dans notre vie de tous les jours si on veut l'éviter sur une échelle mondiale. «Il faut éliminer la violence en technicolor», Fernand Arsenault, doyen de la Faculté des arts de l'Université de Moncton, a pris la parole pour inciter les personnes à ne pas se décourager et ne pas abandonner leur lutte pour la paix. «Il ne faut pas qu'on se

laisse gagner par notre tristesse. La bataille continue même si la guerre est commencée, a-t-il affirmé. M. Arsenault a poursuivi en faisant appel à un cessez-le-feu et en lançant un slogan qui représentait l'esprit des manifestants: «Oui à la Terre. Non à la guerre».

Un autre orateur lors de la vigile était Kevin Campbell, étudiant de 9e année au Riverview Junior High School. Il s'est fait remarquer de l'école pour trois jours car il a voulu prononcer aux étudiants un discours portant sur la paix. L'étudiant a prononcé ce discours devant une foule enthousiaste, leur faisant savoir qu'il faut continuer les efforts. «Une personne ne pourra pas réussir elle-même, mais ensemble tout est possible, a-t-il dit».

La chanson Give Peace a Chance de John Lennon était la chanson thème de l'après-midi, mais il y avait quelques modifications aux paroles. Des étudiants de Mathieu-Martin ont enregistré, à CKUM, leur propre version de cette chanson populaire en faisant référence à la guerre du golfe Persique. Les manifestants se tenaient par la main en chantant pour la paix.

Sandrine Definney et Marc Poirier ont conclu en disant qu'ils ont grandi beaucoup avec la situation qui sévit dans le golfe. «On devrait avoir peur d'un monde qui combat la violence et l'oppression avec la violence et l'oppression».

«Hier, on pensait à nos amis et à notre avenir - aujourd'hui, on pense aux cités des armées.»

ASSOCIATIONS DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DES DEUXIÈME ET TROISIÈME CYCLES

Ouverture de postes Les mises en candidatures pour les postes de

- Président(e) de l'Association;
 - Directeur(trice) Interm;
 - Directeur(trice) externe;
 - Directeur(trice) des finances;
- seront acceptées jusqu'au Jeudi 24 Janvier 1991. Les personnes intéressées à pourvoir leur candidature peuvent le faire auprès de Maurice Gibson, au MAP, ou MAbél Halouani, à l'École du génie, ou à la Faculté des études supérieures et de la recherche.

Le discours des candidats aura lieu le vendredi 25 janvier, à 13h30. Les élections auront lieu le 28 Janvier.

OBJECTIF - L'ENSEIGNEMENT IMMERSION FRANÇAISE

L'Université de la Saskatchewan

BAC. EN ÉDUCATION APRÈS-DIPLOME

PROGRAMME DE 2 ANS

Date limite pour demande: 15 mars 1991.

Bien que les résidents de la province de la Saskatchewan aient une priorité pour les places disponibles, nous acceptons normalement des candidats de l'étranger.

Nous ferons une série d'entrevues d'admission dans l'est du Canada à la fin mars.

Veuillez citer le code A-2 dans toute correspondance.

Pour des renseignements, contacter:

Programmes d'éducation française
Collège d'éducation, Salle 3355
Université de la Saskatchewan
Saskatoon, SK S7N 0W0
Téléphone: (306) 961-7377



par Michel LALIBERTE

Conseil de presse: un cas interne

Si aux deux derniers événements qui ont secoué notre seul quotidien provincial francophone, l'Académie Nouvelle, on doit se demander si l'existence d'un conseil de presse aurait pu changer quelque chose et quelle aurait été sa position et ses actions. C'est, certes, ce conflit qui oppose publiquement Jean-Marie Nadeau aux dirigeants de l'Académie Nouvelle, depuis maintenant trois mois, démontre encore une fois la nécessité et l'urgence d'un conseil de presse opérationnel en Acadie.

Ce projet, lancé le 17 novembre dernier, lors d'un colloque regroupant plusieurs journalistes francophones des provinces Maritimes, ainsi que d'autres intervenants de la presse académienne, est présentement à l'étude. Un comité provisoire formé de cinq personnes «explorait les différents objectifs pour la création d'un conseil de presse» et présentera ses recommandations le printemps prochain. Or, parmi ces cinq personnes, le président du conseil d'administration de l'Académie Nouvelle, Maurice Mourant, y figure. Coïncidence ou pas, sa présence devrait susciter de vives réactions. Pourtant, ce n'est pas le cas.

Le conflit l'opposant à son ancien rédacteur en chef place M. Mourant dans une situation précaire, pour ne pas dire en conflit d'intérêt. Un éventuel conseil de presse aurait comme mandat, justement, de se prononcer sur de tels conflits et de proposer des recommandations pour protéger le public et assurer son droit à la meilleure information possible. On peut difficilement s'imaginer comment M. Mourant pourrait demeurer objectif dans son rôle de représentant des patrons sur le comité en sachant qu'il est lui-même au beau milieu d'une controverse concernant la politique de son journal.

La question ici n'est pas de savoir qui a raison et qui a tort dans le dossier de l'Académie Nouvelle. Ce n'est pas non plus de remettre en question le fait qu'un patron fasse partie du comité. Le problème, c'est que M. Mourant est actuellement très mal placé pour contribuer à la création d'un conseil de presse tant sa situation précaire, ainsi que celle de son journal, n'ont pas été prises au clair. Beaucoup de questions demeurent sans réponse. Et que penser du fameux fonds de fiduciaire (fonds publics) assurant la distribution du journal à l'échelle de la province?

L'éthique journalistique concernant l'administration d'un organe de presse et de sa politique rédactionnelle devrait ressembler davantage à celle du pouvoir législatif qu'à celle du pouvoir judiciaire au niveau des gouvernements canadiens. Dans le dernier cas, les règles sont très strictes: le législatif ne doit en aucun cas s'insérer dans le judiciaire, comme a pu le constater le ministre Jean Charest l'été dernier. Toutefois, il est irréaliste de penser que les médias fonctionnent de telle manière puisque tous savent que leur raison sociale est le principe du profit. Alors, comment faire respecter le principe de la non-intervention de la direction dans les politiques rédactionnelles? Le conseil de presse représente tout au moins un bon début.

Maurice Mourant a une seule alternative. Ou bien il démissionne du comité, ou bien il clarifie le plus tôt possible sa situation par le moyen ambigu. Advenant un statu quo de sa part, les autres membres du comité devront établir de solides lignes directrices lors des discussions afin d'éviter d'éventuels problèmes.

Espérons que M. Mourant ne perçoive pas le conseil de presse comme une menace, mais bien comme un outil nécessaire à l'avancement de la presse académienne.



Commentaire



par Glisèle GOGUEN

Créditer, c'est encourager

En surveillant de près la scène universitaire, on se rend vite compte qu'une des raisons pour lesquelles elle fonctionne relativement bien est la contribution souvent non appréciée d'un nombre malheureusement restreint d'étudiants. Ces derniers, allant du chef de pupitre à KRUM au vice-président du conseil étudiant d'une faculté ou école, jouent de leur temps, de leur énergie et de leur talent, afin que l'Université de Moncton soit non seulement un endroit où il fait bon étudier, mais aussi un endroit où il fait bon vivre. Ainsi, ces étudiants dévoués doivent être reconnus. Comment? L'Université devrait les créditer. Permettez-moi d'expliquer...

Un engagement sérieux durant sa carrière universitaire ne peut faire autrement que compléter sa formation. Par exemple, l'étudiant occupant au sein du comité de l'environnement dispose d'une façon presque idéale de mettre en pratique ce qu'il apprend dans ses cours de biologie, et la rédactrice en chef

d'Info-mag peut faire un lien direct entre son travail au magazine et la matière qu'elle apprend en classe. De plus, un engagement réel hors des cours nécessite une organisation et une discipline sans reproche, ainsi qu'une habileté considérable en tant que communicateur.

Il ne faut surtout pas non plus ignorer le temps qu'un étudiant engagé à fond peut consacrer à sa cause. En effet, un membre de la direction de la Félicam a récemment laissé savoir qu'il travaille de quinze à vingt heures par semaine à divers dossiers étudiants. Bien que ce nombre d'heures paraisse exorbitant, c'est la situation d'un certain nombre d'étudiants sur le campus.

On considère souvent comme acquis les services rendus possibles grâce aux étudiants engagés dans les diverses facettes de la vie universitaire. En effet, Le Front, KRUM, Info-Mag, le comité de l'environnement et même la Félicam seraient tous

suite en p. 9

LE FRONT

Directeur

Michel LALIBERTE

Rédactrice en chef

Marie-France POULIOT

Rédactrice adjointe

Hélène POTY

Rédacteur sportif

Marc TEGUS

Montage par ordinateur

graphique

Photographie

Marc DUBÉLIEU

Réviseur

Pierre Philippe LESLÉANC

Correcteur

Norme YAPPO

Marc MARTIN

Cartographie

Gilles ANTOINE

Lithier

Henry TRUDELLE

Publicité

Gérard DUBOIS

Dactylographie

Christine LESLÉANC

Le Front est un hebdomadaire publié par
la Fédération des étudiants de
Moncton de l'Université de
Moncton, 100 avenue Moncton,
Université de Moncton, N.B., E1A 3B9.
Téléphone: 586-2827.

Le magazine est fait par graphiste, et
correcteur: Moncton, N.B., E1A
3B9. Téléphone: 586-2827.

L'imprimerie est faite par Web Atlantic
Inc. 100, rue Wellington,
Moncton, N.B., E1A 4H6. Téléphone:
581-9000.

Tous les textes et communications
doivent être envoyés au plus tard jeudi
à 17h00 pour publication de la semaine
suivante.

Si vous les textes présentés, l'image de
la Fédération des étudiants de
Moncton sera insérée intentionnellement
dans le magazine.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se vend pas
de la page de la Fédération. Le contenu de
ce magazine est la responsabilité de
l'Université de Moncton.



Courrier du lecteur

Message à la communauté universitaire

Nous déplorons le fait que le Canada soit en guerre! Pour la première fois depuis la guerre de Corée, l'armée canadienne participe activement à une guerre. Cette guerre est l'une des pires tragédies de la fin de ce siècle. Nous devons nous opposer à cette guerre comme à toute autre guerre.

La guerre est l'échec de tous les efforts de paix. S'opposer à la guerre, c'est affirmer qu'on est en faveur de la paix. La guerre alimente une logique violente,

agressive et destructive, et foment l'illusion que les conflits politiques peuvent être résolus par la recours à la force brutale au coût de la vie de nombreuses victimes innocentes.

La guerre va à l'encontre du progrès de l'humanité; elle est la négation de tout ce que nous voulons construire, de tout ce que nous voulons préserver pour l'avenir. Cette guerre doit réveiller notre volonté de faire échec à tout recours à la résolution de conflits par les armes. Elle doit nous inciter à transfor-

mer le complexe industrialo-militaire, qui caractérise l'organisation économique de nos sociétés, en des industries de paix. La guerre doit nous amener à bâtir la paix.

Je fais appel à toute la communauté universitaire, les étudiants, les étudiantes, le corps professoral et tous les membres du personnel pour qu'ils unissent leurs voix et leurs actions en faveur de la paix.

Jean-Bernard Robichaud
Recteur

suite de la p. 8

• Créditer

inexistants sans la contribution promotionnelle de certains étudiants. En effraient des crédits d'engagement à de tels étudiants, on leur laisse savoir que le travail qu'ils accomplissent est valable apprécié. Ce genre de crédit encouragerait aussi les autres étudiants du campus à faire leur part, envers l'amélioration de la qualité de vie étudiante et des services auxquels nous sommes habitués.

Il serait cependant prudent de placer des contraintes sur l'éligibilité à des crédits d'engagement. D'abord, l'étudiant devrait déterminer, conjointement avec son chef de département ou avec son doyen, au début du semestre, l'organisme ou l'association auquel il veut donner de son temps. Le chef de département ou le doyen devraient indiquer le nombre d'heures par semaine que l'étudiant devrait y consacrer. De plus, l'étudiant devrait choisir une activité qui a un rapport direct avec la discipline qu'il étudie. Par exemple, une personne en administration qui s'engagerait au sein d'un club de marketing management. Finalement, l'étudiant remettrait un rapport détaillé des projets qu'il a accompli à son chef de département ou doyen à la fin du semestre.

B. voilà. Ce sont mes brèves suggestions à l'égard d'une situation qui, je crois, mérite une attention sérieuse et sérieuse de la part de chaque faculté et école du campus. Si nous voulons que les étudiants de l'Université deviennent les leaders de demain, nous devons commencer dès aujourd'hui à les encourager. ■

Madame la rédactrice,

Nous aimerions prendre cette occasion pour remercier les étudiants et étudiantes en génie de l'Université de Moncton, en particulier Marc Soucy, président de la Semaine de génie.

À chaque année, l'Association des étudiants en génie (AÆGLM) entreprend un marathon et, durant la Semaine de génie, l'argent recueilli est donné à un organisme de la région de Moncton.

«Je veux aller au Ceps»

Je me rendais au Ceps dimanche soir dernier pour jouer au badminton avec ma soeur. Arrivé au comptoir, la responsable m'a demandé si j'avais ma carte de l'Université, j'ai répondu que non. Tu ne peux pas entrer, me dit-elle. Ma soeur, qui est

Étudiante à temps plein à l'Université et qui est majeure, lui demande pourquoi. La réponse: «Tu n'as pas 18 ans - Le Ceps n'est pas ouvert au public? Si oui, quel public?»

Stéphanie Du Domingue
Relationniste
Support auxières célibataires inc.

Jean-Nicolas, 14 ans
Futur étudiant à FU de M

■ CONCOURS

Dialogue Nouveau-Brunswick, un groupe de citoyens déterminés à favoriser la compréhension entre les Néo-Brunswickois de langue anglaise et de langue française, offre un prix de 200\$ à la personne qui présentera un logo représentant le mieux les buts de l'organisme.

L'organisme, composé de représentants des deux groupes linguistiques de la province, a été mis sur pied l'an dernier pour encourager les Néo-Brunswickois des deux groupes linguistiques à partager leurs besoins, leurs aspirations et leurs préoccupations, afin de collaborer davantage au développement de la province.

La concours est ouvert à tous les résidents de la province, à l'exception des sociétés graphiques professionnelles, et se termine le 15 février de cette année. Les inscriptions sont jugées par un jury composé de M. Roméo Caron, de Studio AV Line, de M. David Hawkins, de Hawk Communications Associates, de Bruno Sicile Dutilleul, de l'Association des enseignants et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick, M. Armand Paul, de l'Université du Nouveau-Brunswick, de Mme Irène Gagné Gauthier et M. Richard Gagné, membre du Conseil de Dialogue Nouveau-Brunswick. Pour plus d'informations sur le concours, veuillez communiquer par écrit avec Dialogue Nouveau-Brunswick, C.P. 1538, Fredericton (N.-B.), E3B 5G2, ou par téléphone, au 452-1737, ou par télécopieur au 452-9795.

BOURSES DISPONIBLES

Les étudiants et étudiantes de première, deuxième et troisième années, qui désirent remplir une demande pour la bourse Marguerite-Marie, peuvent obtenir les formulaires au Service d'aide financière, pièce 410, pavillon Léopold-Tailon. La date limite est le vendredi 22 mars.

Les à propos



par Stéphane PAQUET

Soixante-dix jours plus tard

par Stéphane PAQUET

Çing positif (C+) (570) des membres de la fédération constitue le quorum nécessaire pour qu'une assemblée générale soit valide. Si dans la demi-heure (1/2) qui suit le moment fixé pour le début de l'assemblée, il n'y a pas encore quorum, il est possible de prononcer sans préavis un ajournement à une date ultérieure ne dépassant pas sept (7) jours et chaque fois renouvelable. Il est également possible de prononcer un tel ajournement par résolution de l'assemblée générale durant une assemblée d'urgence constituée, article 10, point E des règlements généraux de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton inc.

Le 21 novembre dernier, au local 221 du pavillon Bégin-Bossignol, avait lieu la plus récente assemblée générale. Il n'y avait pas, à cette occasion, le quorum requis. Ça fera 70 jours, le 30 janvier prochain, lors de la prochaine assemblée générale, soit exactement dix fois plus tard que ce que permettent les règlements généraux de la Fédération.

Ce qu'on va faire avec ce bras de règlement, je n'en sais rien. Probablement qu'on fera comme d'habitude rien n'était, comme c'est souvent le cas. Comme c'est le cas quand on se met à maugreoter contre ceux et celles qui ne se contentent pas du bout

du nez aux assemblées générales, plutôt que de se demander et leur demander les raisons de leur désintéressement politique.

Il y a des raisons profondes, dans notre société, qui font que la population en général se dépolitise. N'étant pas sociologue, je n'ose simplement pas m'aventurer sur le terrain des grandes théories modernes de la dépolitisation. Étant cependant un observateur assidu de la politique étudiante, je crois pouvoir me permettre quelques remarques qui pourraient expliquer, non pas la dépolitisation étudiante, mais le dégoût d'un renouveau politique.

Revenons au 21 novembre dernier, au moment de la pseudo-assemblée générale. Le quorum n'y était pas, mais à y avait tout de même une centaine de personnes sur place. Je comprends qu'il y avait un sentiment de déception parmi les membres de l'assemblée, mais celui-ci ne justifiait pas son attitude au-dessus-de-tout.

L'excédut à profit de l'occasion pour annoncer un processus de communication avec la masse étudiante. Le processus en question s'est cependant arrêté là où il commençait à prendre de l'importance, au moment où il pouvait apporter de l'eau au moulin. On a beau pointer du doigt des gens les uns après les autres pour être capable d'entendre ce qu'ils

suite en p. 10

Il y a dix ans

Nous nous faisons valoir

NDLR. Chaque semaine, la direction du journal sélectionnera un reportage publié il y a dix ans dans le journal étudiant Le Front.

Ces articles traiteront de sujets ou de dossiers toujours d'actualité, même une décennie après leur première publication.

Éditorial

de **MARCO JOHNSON**

Le 26 janvier 1981

Dernièrement, des étudiants de l'Université de Moncton ont été critiqués pour être, semble-t-il, apathiques vis-à-vis du devenir politique de l'Acadie. Pourtant,

suite de la p. 9

■ Les à propos

disent, mais ça ne doit pas s'arrêter là. Il faut les écouter et prendre note de leurs idées et de leurs recommandations, ce qui n'a pas été le cas. Et ce doit d'ailleurs plus être la norme quand on entend un exécutif se plaindre d'un manque de participation étudiante à ses activités et qui croit nécessaire, pour pallier à cette lacune, de créer un comité de relations publiques.

Les relations publiques commencent par une attitude et une image positive des dirigeants d'un organisme. J'imagine que c'est ce comportement que vous afficherez le 30 janvier prochain... 70 jours plus tard ■

la collectivité étudiante de l'U de M s'est signalée particulièrement durant la dernière année par une participation de plus en plus active sur la scène politique en Acadie.

Les positions politiques, ainsi que les commentaires critiques du journal des étudiants, Le Front, qui sont exprimés dans les éditoriaux, sont maintenant repris et diffusés par la radio CBAF au même titre que les autres journaux aux Maritimes. Ce n'est certes pas à un signe d'indifférence des étudiants vis-à-vis leur environnement.

La radio étudiante CKUM raffine présentement son projet de devenir la première radio à la fois universitaire et communautaire en Acadie. La diffusion de CKUM sur bande MF permettra de répondre aux besoins de la région du sud-est acadien du N.-B. d'avoir une radio défendant les intérêts et contribuant, par le fait même, à son développement, ce que ne s'appelle pas de l'apathie!

Quant à la FEUM, elle est aujourd'hui la pointe de l'actualité en défendant avec vigueur l'intérêt politique des Acadiciens contre les lacunes explicites et les objectifs électoralistes implicites

de son projet de loi Simard sur les communautés linguistiques. C'est d'ailleurs cette prise de position, qui n'est essentiellement pas différente de celle de la SANB ou d'un commentaire exprimé dans le premier numéro de la Revue Égalité, qui a suscité les critiques si peu consistantes de la part du Ministre Simard et du Conseiller municipal Robichaud de Shippagan. La position de la FEUM sur ce projet paraît très clairvoyante et montre la contribution des étudiants à un projet de société très différent de l'utopie intellectuelle de Simard ou du réformisme de Robichaud.

Par ailleurs, la FEUM a su prendre position de façon ponctuelle sur des problèmes comme l'expropriation à Kouchibouguac, la discrimination salariale envers les infirmières du N.-B., la syndicalisation des pêcheurs et, de façon très systématique, pour le droit à l'éducation supérieure des Acadiciens.

Voilà autant d'arguments qui montrent que les étudiants se préoccupent de la politique en faisant valoir leur position. On ne peut malheureusement pas en dire autant pour l'administration de l'U de M. ■



Billet libre



par **GÉRARD GIROUARD**

Et pourtant

Je venais tout juste de sortir d'un cours du soir à l'École de droit. Il était environ 21h quand on m'a appris que les États-Unis et certains autres pays de la Coalition venaient de débiter leur attaque contre l'Irak. Première réaction: je n'y croyais pas, ou peut-être que je ne comprenais pas la signification de la nouvelle. Au moment où j'étais ces lignes, je ne sais toujours pas ce que cette guerre (à laquelle mon pays participe) veut dire. Qui d'entre nous, qui n'a jamais vécu la guerre, peut le savoir?

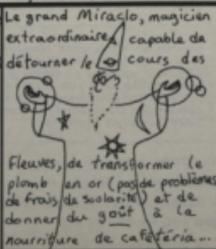
Ce que je sais, par contre, m'effraie. Non pas le fait qu'un conflit meurtrier se déroule sous nos yeux, mais que la plupart d'entre nous ne réalisent pas ce que le mot guerre veut dire, et que certains d'entre nous y voient presque un jeu, une forme de divertissement.

Un jeu, parce que j'ai entendu un étudiant de l'École de droit parler d'un «pool» qu'on avait créé ici, à l'Université. Pour la modeste somme de deux dol-

lars, cet étudiant participait à un jeu sur la guerre. Le but du jeu: miser sur la date et l'heure du déclenchement des hostilités. Une forme de divertissement, parce que depuis le déclenchement du conflit, les médias télévisés nous bombardent d'informations de telle manière que ça prend l'allure d'un film à l'«Itou». On répète les mêmes images de combats, coup après coup, au ralenti, pour mieux apprécier l'impact des bombardements aériens, histoire à suivre. Jeudi dernier, en soirée, à Radio-Canada, c'était la crise du golfe suivie des Filles de Galvê. Le duo par excellence pour les cœurs d'étoiles.

Tout semble si lointain d'ici. La vie n'a pas changé, ou presque. J'ai lu dans un journal de la région que les magasins de surplus de guerre du Canada faisaient des affaires d'or avec la vente de masques à gas (avis aux entrepreneurs). Tout nous dépasse. Les enjeux sont si grands et le Canada n'est qu'un modeste pion. Et pourtant, nous sommes en guerre ■

Un groupe d'aventuriers propulsés dans le cosme de l'Université de Moncton se voient forcés d'entreprendre des études afin de comprendre leur monde adopté. conception, texte, dessins et costumes de Michel Albert



ELDORADO '91

Semaine des sciences sociales

DU 27 JANVIER AU 2 FÉVRIER 1991

DIMANCHE

SOIRÉE SOCIALE • au Kacho • 16h30
OUVERTURE OFFICIELLE • au Kacho • 19h
SOIRÉE D'AMATEUR • au Kacho • 19h
COMPÉTITION • Monsieur et Madame Eldorado 1991
 • votés par les spectateurs et les participants de la soirée

LUNDI

PRÉSENTATION DE M. ET MME ELDORADO • Salon Rose • 11h20
DÉCATHLON • tournoi de deux cent toute la journée • Salon rose
 • tournoi football neige toute la journée • Taillon
 • sciences sociales en herbe • Salon des profs • 11h30 à 12h
 • compétition de la pire niaiserie • début
 • projection de film • 1er film (français) • Salon Rose • 18h
 • projection de film • 2e film (anglais) • Salon Rose • 20h

MARDI

DÉCATHLON • tournoi de "deux cent" toute la journée • Salon Rose
 • tournoi "football sur neige" toute la journée • Taillon
 • course de tortues • Salon Rose • 11h30 à 12h
 • compétition de barbier • Salon Rose • 11h30 12h
 • compétition de la pire niaiserie (suite)
 • projection de film • 1er film (français) • Salon Rose • 18h
 • projection de film • 2e film (anglais) • Salon Rose • 20h

MERCREDI

KIOSQUE AU KACHO • 11h à 13h
 • "Cale tes amis"
 • Mariage
 • vente d'esclaves
COUP DE FOUDRE • Salon des profs (335 T) • 19h

JEUDI

DÉCATHLON • tournoi de "deux cent" toute la journée • Salon Rose
 • tournoi football sur neige toute la journée • Taillon
 • parties de golf miniature • Taillon • 10h à 14h
 • compétition de la pire niaiserie (suite)
 • projection de film • 1er film (français) • Salon Rose • 18h
 • projection de film • 2e film (anglais) • Salon Rose • 20h

VENDREDI

DÉCATHLON • tournoi de "deux cent" (finale) toute la journée • Salon Rose
 • tournoi football neige (finale) toute la journée • Taillon
 • sciences sociales en herbe (finale) toute la journée • Taillon
 • compétition de la pire niaiserie (fin)
 • compétition monument de glace • jugement à 16h30
 • course aux trouvailles (scavenger) • 12h à 17h30
 • Soiré Sciences sociales

SAMEDI

BRUNCH DE CLOTURE (tenue de soirée) • au Kacho • 11h
REMISE DES BOURSES • au Kacho • 13h
ANNONCE DU DÉPARTEMENT GAGNANT • 14h
SOIRÉE CASINO • au Kacho • 20 à 2h
CLOTURE DE LA SEMAINE • au Kacho • 23h

FAT TUESDAY'S

Venez au Fat Tuesday's cette semaine et vous recevrez
GRATUITEMENT un emballage cadeau (valeur de 75\$)

Faut seulement y aller! Parceque c'est...

LA
SEMAINE
DU
BLIZZARD
ÉTUDIANT

du lundi 23 janvier au samedi 2 février

**Une semaine sans arrêt pour les étudiants!
Allons fêter et s'amuser!**

Les étudiants de l'Université de Moncton qui arrivent entre 20h et 22h reçoivent un emballage cadeau • rempli de produits de beauté, nourriture, produits pour la maison • valeur de plus de 25 \$ Gratuitement!

Il s'agit seulement de venir nous voir et de demander à la porte pour votre emballage cadeau, bien sûr nous espérons que vous resterez fêter avec nous...

MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI
Soirée "Jam" avec le Fat Tuesday's Goodtime Jam band	Le "Dance Party" étudiant, avec Stacey Crawford, Champion de la compétition des D.J. des provinces Atlantiques (Check point Charlie sera ouvert pour aller au Ziggy's)	Party "Open House" avec D.J. célèbre • Eric Stafford de Rock 103	"Pub Party étudiant" avec Stacey Crawford D.J. du Fat Tuesday's et du Ziggy's

En plus, chaque soir, Sport N.T.N. dans le "Dugout Bar"!

M
A
URÉUNION
GÉNÉRALE
spécialeLe lundi
28 janvier 1991à 18h30
au local 050
administrationORDRE DU
JOUR:
Réforme de la
constituionC
K
U
M

Babillard

Table ronde

Une table ronde ayant pour thème *La guerre du golfe: ses enjeux*, organisée par le Département de sciences politiques, aura lieu le mercredi 23 janvier, à compter de 19h30, au local 510 de l'édifice Tallon. Les invités pour l'occasion seront Naguy Helmy, professeur en MAP, Gilles Labelle, professeur du Département de sciences politiques, Catalina Ferrer, professeur en éducation, et Anne Decout, professeur en psychologie.

Conférence

Une conférence intitulée *Encore sur la géométrie fractale*, sera présentée par M. François Soler, le mercredi 23 janvier, au local D-202 du pavillon Rémi-Rossignol.

Conférence

M. Pierre Morin, professeur à la Faculté de génie de l'Université Memorial de Terre-Neuve, donnera une conférence intitulée *Méthodes de calcul pour le déplacement d'un jumeau chargé latéralement dans un matériau fluide*, le lundi 21 janvier, à 14h30, dans la salle B-121 du pavillon Rémi-Rossignol.

Conférence

Jean Worms, professeur associé au Département de chimie-biochimie, prononcera une conférence intitulée *Les physicochimies marines: phénomène local ou problème écologique global?* le mercredi 23 janvier à 19h, dans la salle A-202 de la Faculté des sciences.

Cinéma-Jeunesse

Le dimanche 3 février, *Cinéma-Jeunesse* présentera le film de Dennis Dugan, *Le petit soufrier*. La projection débute à 14h à l'amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard. Le prix d'entrée est de 45 par personne.

Soirée internationale

L'Association des étudiants et étudiantes internationaux organise une soirée internationale, le samedi 26 janvier, à compter de 19h, au Ceps. Pour une quarantaine années consécutives, on proposera des kokosofs d'artisan, de la musique, un repas avec mets de différents pays, un défilé de mode et de la danse.

Les billets sont en vente aux deux Librairie Académique, et auprès des membres de l'Association, au coût de 8 \$ pour les étudiants et de 10 \$ pour les autres. L'entrée sera gratuite pour les enfants de moins de six ans.

Ateliers de théâtre

Marie Lavallée, professeure de voix et de diction à l'École nationale de théâtre du Canada, donnera des ateliers portant sur la voix et la diction, les 25, 26 et 27 janvier au studio-théâtre La Grange. Les participants à ce stage, d'une durée de 16 heures, seront divisés en deux groupes débutants et avancés. Pour plus amples renseignements, composez le 858-4644.

Improvisation

Il y aura une partie d'improvisation le dimanche 27 janvier, à 19h, au Cube de la Faculté des arts. La partie mettra en vedette l'équipe étoile du CMJ et une équipe de l'école Canada. Venez voir l'équipe qui nous représentera à la Coupe universitaire 1991, à Edmonton, au mois de mars! L'entrée est libre.

Récital

Le guitariste classique originaire de Suriname, à l'île-du-Prince-Édouard, Paul Bernard, donnera un récital, le jeudi 24 janvier, à 20h, à la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation. Au programme, on retrouve des œuvres de Bach, de Vivaldi-Lobos, d'Albéniz et de Tarega. L'entrée est libre.

Initiation à la bibliothèque

Des sessions d'initiation à la bibliothèque Champlain sont offertes à toutes les personnes intéressées, tous les mercredis après-midi. Les soirées débutent au compteur du prêt à 15h45. Pour plus d'informations, contactez Lorraine Julien au 658-4012.

Deux conférences de D. A. Muler

Le Département d'histoire géographique présentera deux conférences du professeur D. A. Muler, de l'Université Carleton.

La première, intitulée *The Changing Face of Urban Nova Scotia, 1880-1920*, Au *Albion* Talk sera présentée le lundi 28 janvier 1991, à 13h30, au local 214 de la Faculté des arts.

La deuxième conférence intitulée *The Making of a New Working Class, Yarmouth and Amherst Cornbelt Industrialization* sera présentée le mardi 29 janvier, à compter de 19h, au local 225 de la Faculté des arts. Bienvenue à tous.

Gens d'ici



par Nathalie THIBAULT

Une grande détermination

Même si la chronique porte le nom «Gens d'ici», je me suis permis, cette semaine, de vous présenter une personne d'ailleurs.

De Sept-Îles, au Québec, Diane Tremblay a décidé de tenter sa chance et de venir faire des études en journalisme.

Avant de faire escale à Moncton, Diane s'est inscrite à la station de radio CKCN de Sept-Îles. Je suis entrée sur le marché du travail après le cégep. Je n'avais pas le goût de faire des études universitaires.

L'expérience lui a donné le goût d'être journaliste. «Après mon bac, je veux travailler en tant que journaliste pendant deux ou trois ans, puis prendre une semi-trainée, afin d'avoir des enfants. Ensuite, j'aimerais bien retourner au travail, peut-être à la pigo.» Diane est également attirée par la politique. «Peut-être qu'éventuellement... Je voudrais d'abord acquiescer de l'expérience avant de me lancer là-dedans.»

Diane est une personne d'un calme sans pareil. Ce qui ne l'empêche pas d'être déterminée... et d'avoir le pied marin. «Dans dix ans, j'aurai un volier et je ferai le tour du monde. En avion, on ne voit pas grand chose, tandis qu'en bateau...»

C'est dans cette même ligne de pensée qu'elle me dit que «aide-toi et le ciel t'aidera» est sa philosophie de vie.

Ce qu'elle pense du monde présentement? «La guerre n'a pas changé ma façon de voir le monde. Les gens sont individualistes, mais je pense que c'est l'évolution qui la veut comme ça.»

Lorsque je lui ai demandé le proverbe qui la décrirait le mieux, elle m'a répondu: «C'est en forgeant qu'on devient forgeron.»

«Ma phobie? Perdre un de mes sens. Je ne voudrais pas devenir aveugle, sourde ou perdre une jambe, par exemple. Ça me fait peur.»

Si elle pouvait envoyer, éliminer



une maladie, laquelle elle choisirait? Sans hésitation, la réponse a été: «Le cancer. Quelques personnes que je connaissais en sont mortes. Définitivement le cancer.»

«Si je pouvais, j'interviewerais René Lévesque. C'était un grand journaliste, un grand politicien, un grand homme. Il était étroitement lié à la situation du Québec et, en plus, il était très humaniste.»

Diane est une personne qui n'a pas froid aux yeux. Elle sait ce qu'elle veut et comment aller le chercher. Elle se considère comme une personne très humaine et, à la cotoyer, on réalise qu'elle a bien raison. ■

Exposition

Jusqu'au 27 janvier prochain, la Galerie d'art de l'Université de Moncton (Gauem) présente des œuvres de Mick El-Dar, ainsi que huit gravures de l'étudiant Gilles Arsenneau (Max Rush).

Les marais se font rares à Moncton

par Denis DOUCET
et Alain CLAVETTE

Si on vous proposait de détruire l'habitat de plusieurs dizaines de canards qui compte au moins une douzaine d'espèces, que diriez-vous? Si on vous disait que 80% des aires de nidification de canards (les marais) sont disparues au cours du dernier siècle en Amérique du Nord, qu'en penseriez-vous? Maintenant, si on vous proposait de détruire un habitat de ce genre juste en face de l'artra Jean-Louis-Lévesque et de tuer des milliers de grenouilles-léopards, et plusieurs rats musqués, accepteriez-vous cette destruction pour y construire un terrain de baseball? À quel servent les milieux humides? À

part des aires de nidification pour d'innombrables espèces d'oiseaux, les milieux humides sont les reins de notre environnement. Ils filtrent les eaux de pluie, les eaux des rivières et des lacs et même des océans. Ils agissent également comme des éponges géantes qui acceptent les eaux de pluies et de la fonte des neiges. Ils libèrent graduellement ces eaux et préviennent donc les



inondations. Par le fait même, ils modèrent la rapidité de l'échange d'eau, et préviennent ainsi les sécheresses. Chaque fois qu'un milieu humide est

détruit, l'efficacité du reindimise. Un rein malade équivaut à un environnement empoisonné.

À Moncton, cette histoire de destruction est une des plus graves. L'un a qu'à penser au nombre de ces terres humides, souvent inutilement, pour la construction de routes et de centres commerciaux. Une meilleure planification aurait su rendre

ces constructions beaucoup moins néfastes à l'environnement, accommodant autant les humains que les animaux, maintenant «appropriés». L'importance que nous donnons aux terres humides est réellement bien illustrée par la présence du dépôt municipal de Moncton.

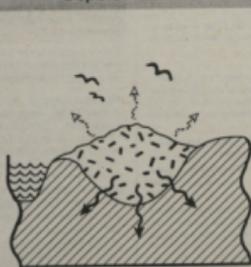
Enfin, n'est-ce pas Jean-Jacques Rousseau qui a dit «Vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits sont à tous et que la terre n'est à personne». Albert Schweitzer, lui, a déjà affirmé que «jusqu'à ce que notre compassion englobe tous les êtres vivants, nous ne saurons nous-mêmes traverser la pluie».

Environnement

Dépotoir vs enfouissement sanitaire

La différence nous fera respirer un peu mieux en pensant à demain

Dépotoir actuel



Nouveau site d'enfouissement sanitaire



Les dépotoirs polluent l'air, le sol ainsi que l'eau de surface et ne sont plus acceptables dans notre société.

Comme alternative, le Comité provisoire des déchets solides Westmorland - Albert a décidé d'un système de gestion des déchets solides.

En combinant le recyclage, le compostage et l'enfouissement sanitaire, nous pourrions gérer chaque kilogramme de déchets produit dans la région.

Ce sera plus écologique et plus sain pour tous.

Et cela nous fera respirer un peu mieux en pensant à demain.



VEILLEZ À DEMAIN!

THINK TOMORROW!

Comité provisoire
des déchets solides
Westmorland - Albert

Tél.: 853-3555 Sans frais: 1 (800) 561-7144

Improvisation

Carte postale



par MAFALDA

Statistiques: 20 janvier 1991 Ligue d'improvisation du CUM

Equipe	PJ	PG	PP
Noirs	4	4	0
Rouges	3	1	2
Verts	3	0	3

Classement des joueurs

Nom	Position	Nombre d'improvisations jouées	Moyenne
Anna-Renée Landry	1	19	79%
Eric Thérault	2	40	78%
Eric Bujar	3	35	71%
James Duff	4	10	70%
Luc LeBlanc	5	48	67%

Classement des étoiles

Eric Bujar
Robert Gauvin
André Colette

On a toujours besoin d'un plus petit que soi!

À un moment où le monde se divise, certains pour, certains contre la guerre, appartenant ou pas à la coalition, je me devais de chercher les preuves d'une solidarité entre les personnes, une preuve d'espoir, une preuve que nous pouvons vivre ensemble au-delà de nos différences. À un moment où les journalistes ont tendance à diviser le monde en deux catégories, les bons et les méchants, je me devais de rappeler que

d'un côté comme de l'autre, ce sont des personnes humaines qui risquent leur vie. Nous ne sommes pas au cirque. Certains ont choisi d'être là-bas (comme le pompier dans sa cage), mais la majorité, qu'elle soit soldats, civils ou enfants, sont les victimes innocentes de ce conflit.

L'heure n'est pas à l'humour de mauvais goût ou à sensationnalisme journalistique (où le reporter passe son bras par la fenêtre pour nous faire entendre le «bruit de la guerre»). Ce n'est pas un gala de variétés. Ne restons pas assis devant la télé à accepter les événements et à écouter le bilan des opérations de la journée. Soyons critiques et responsables. Faisons notre possible pour faire avancer la situation.

Il n'y a aucune honte à céder sur une conférence, si ça peut éviter des pertes humaines.

Ma lueur d'espoir, j'espère la trouver dans une solidarité internationale. L'Université de Moncton est un vivier ethnique où des personnes de cultures et de religions différentes se côtoient tous les jours. J'espère voir les associations étudiantes du campus faire un geste concret... mais rien. La lueur d'espoir, l'exemple, il est venu des plus jeunes de Maitre-Martin, qui eux ont agi. Le samedi 19 janvier, à 14h, à la place de l'Assomption, ils ont organisé une vigile. Il faisait froid, mais ils étaient là. Les étudiants de l'Université sont devenus plus responsables, où étaient-ils? On les comptait sur les doigts d'un gant. ■



OFFICIAL LANGUAGE MONITORS REQUIRED

FULL-TIME and PART-TIME MONITOR PROGRAMS 1991 - 1992

These Programs are financed by the Secretary of State and administered by the provinces in collaboration with the Council of Ministers of Education, Canada.

Full-time program

This program is open to persons who have completed or will have completed at least one year of university studies by June 1991. Selected candidates will receive a total of \$10,000 from September 1, 1991 to June 30, 1992 for 25 hours work per week at a Canadian educational establishment.

Monitors will facilitate the learning of a second language or contribute to the improvement of French as a first language. They will be reimbursed for two return trips between their province of residence and the host province.

Part-time program

This program is open to persons who qualify for admission to Canadian university-level institutions. Selected candidates will receive \$3,500 for six to eight hours work per week from September 1, 1991 to April 30, 1992 at a Canadian educational establishment.

Monitors will be engaged in supplementary non-teaching activities under a teacher's supervision. As a general rule, they will be chosen from students who leave their province of residence and enroll full-time in a post-secondary institution in another province. They will be reimbursed for one return trip between their province of residence and the host province.

To obtain a brochure and application form, please contact:

Richard Rice
Second Language Consultant
Program & Development Branch
Department of Education
P.O. Box 6000, Fredericton, N.B. E3B 5H1
(506) 453-2771

Deadline for reception of completed application forms is February 15, 1991

New Brunswick
Education



Council of Ministers of
Education, Canada

Conseil des Ministres de
l'Éducation, Canada



Department of the
Secretary of State

Ministère du
Secrétaire d'État

MONITEURS ET MONITRICES DE LANGUES OFFICIELLES

PROGRAMMES DES MONITEURS ET MONITRICES À TEMPS PLEIN ET PARTIEL 1991-1992

Ces programmes sont financés par le Secrétaire d'État et administrés par les provinces en collaboration avec le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada).

Programme à temps plein

Ce programme s'adresse aux personnes ayant terminé ou qui termineront à la fin de l'année scolaire 1991-1992 au moins une année d'études universitaires. Les personnes choisies travailleront 25 heures par semaine pour une durée de 10 mois dans un établissement scolaire au Canada, la rémunération sera de 10 000 \$.

Les (les) moniteur(s) facilitera (nt) l'apprentissage de la langue seconde ou contribue (nt) à l'amélioration du français, langue première.

Il ou elle sera (sera) remboursé(e) pour le coût net du déplacement entre la province de domicile et la province d'accueil, deux fois par année.

Programme à temps partiel

Ce programme s'adresse aux étudiants et étudiantes qui répondent aux exigences d'inscription des établissements de niveau universitaire au Canada. Les personnes choisies recevront 3 500 \$ pour 8 mois de participation.

Le programme comporte deux aspects: travail à temps partiel comme moniteur et monitrice de langues officielles et études à temps plein dans une autre province (et dans certains cas, dans sa propre province). Les frais de déplacement sont remboursés pour le voyage aller-retour de la province de résidence à la province d'accueil.

Pour obtenir plus de renseignements et des formulaires de demande, s'adresser à:

Léo-Paul Charest, directeur adjoint
Loretta Sirois, agente de programmes
Direction des programmes d'études
Ministère de l'Éducation
C.P. 6000, Fredericton (N-B.) E3B 5H1
(506) 453-2743

Les formulaires de demande remplis seront acceptés jusqu'au 15 février 1991.



LA FÉECUM

t'informe!

**Veux-tu un
centre
étudiant?
Alors viens
nous voir
au Kacho,
le mercredi
30 janvier,
à partir
de 13h.**

Palmarès de CKUM

PALMARÈS FRANCOPHONE

- (2) 1. Bleu Poudre - Anatol et la nappe magique
- (2) 2. Mollon - Plus fort
- (3) 3. Misoù - Mlle Anne
- (4) 4. Jean Laloux - Rock'n Roll paonné
- (6) 5. Luc de la Rochelière - Cash City
- (6) 6. Mandeville - Rive américain
- (9) 7. Marc Gabriel - Le Harley Blues Band
- (7) 8. Les Innocents - St-Sylvestre
- (7) 9. Léandre - Tout au long de la nuit
- (12) 10. Jo Lemare - La nuit te ressemble
- (11) 11. Toyo - Te revoir
- (13) 12. Gérard Blanc - Après la musique
- (-) 13. Nita Bene - On reprend l'accusateur
- (-) 14. Marie Philippe - Déjà passé
- (-) 15. Jeanne Més - Shakespaire
- (16) 16. Brien LeBoeuf - De ville en aventure
- (-) 17. Ren Ren - Les voix africaines
- (20) 18. Lucie Lachapelle - Tu n'aurais que le dire
- (-) 19. Linda Lermay - Nos rêves
- (-) 20. Marie Carmen - Tu t'en vas

PROJECTIONS

Rose Laurens - Zhe prittira jamais

Miro Pichat - Pies de loi

NACASH - La petite Alice

Sébastien Louis - The Show Must Go On

PALMARÈS ANGLOPHONE

- (1) 1. The Northern Pikes - Kiss Me You Fool
- (2) 2. The Simpsons - Do The Barman
- (3) 3. Van Morrison - Real Real Gone
- (6) 4. World on Edge - Still Bearing
- (5) 5. Blue Rodeo - I I Am Myself Again
- (4) 6. Barney Bentall - Life Could Worse
- (10) 7. Neil Young - Over And Over
- (11) 8. Styx - Show Me The Way
- (9) 9. Gowen - Out of a Deeper Hunger
- (10) 10. Atlas - Waiting For Love
- (-) 11. Cinderella - Shelter Me
- (12) 12. Darden Smith - Midnight Train
- (16) 13. Jeremy Barnes - Lay Down Your Guns
- (-) 14. Robert Palmer - You're Amazing
- (7) 15. Neville Brothers - Fearless
- (-) 16. Jr. Gong Wild - Radio Suavey
- (-) 17. Sting - All This Time
- (14) 18. Bruce Dickinson - Zulu Zulu
- (-) 19. David Lee Roth - Lf Ain't Enough
- (-) 20. Skidggers - Maybe It's Not Good Enough

Compilé par Daniel Robicheaud
Directeur de la musique

Récital de violoncelle,
piano et clavecin

par Jean-Marc ARSENAU

La violoncelliste Danise Ferguson a donné, jeudi soir dernier, un récital en compagnie de Patricia Grant Lewis, au piano, et de Penelope Burridge Mark, au clavecin, dans la salle de spectacle de l'Université de Moncton devant environ cent cinquante personnes.

Au programme, on a pu entendre en première partie, des

Nouvelle littéraire

De folles
amours (II)

Le téléphone sonna une deuxième fois. Était-ce Denise? Si elle était au téléphone, il raccrocherait sûrement.

La pression anxiétieuse de Lucien augmentait. Devait-il répondre? Il ne savait que dire à Denise, qu'il l'aimait? Qu'elle aille manger des vers de terre, ou coeurs de caoutchouc que sa mère lui avait achetés lorsqu'il avait huit ans?

Il décrocha et appuya le combiné à son oreille droite. Une voix de femme qu'il ne reconnaissait pas chatouilla ses poils auriculaires.

- Allô?
- Allô.
- Qui? (Que voulait cette femme?)
- Est-ce que Lucien est là?
- C'est moi.
- Allô Lucien. Veux-tu venir à mon appartement?
- Pardon. À qui parlais-je?
- Tu parles à Désirée.
- Est-ce que je vous connais?
- Peut-être que non, mais moi oui. Et tutoie-moi, s'il te plaît.
- Comment me connais-tu?

Je t'ai l'esprit depuis quelque temps. Je t'ai vu à la bibliothèque, j'étais dans les romans d'aventures sous G, et tu étais parmi les romans d'anticipation sous R.

- Ah, comment as-tu eu mon numéro de téléphone?
- J'ai demandé ton nom à quelqu'un. Ensuite, j'ai cherché dans le bottin.
- Pourquoi moi?
- Je raccroche. Viens ou ne viens pas.

oeuvres du début du 18e siècle: la Sonate en sol majeur pour violoncelle et clavecin, de Giovanni Battista Sammartini, ainsi que la Suite no. 1 en sol majeur pour violoncelle seul de Johann Sebastian Bach. Plusieurs pièces ont suivi: Salmo Woods, Opus 68, no 5; Rondo, Opus 94 et Songs My Mother Taught Me, Opus 55, no 4, de Antonin Dvořák. En deuxième partie du programme, on a pu entendre la Sonate en La mineur, Opus 36, de Edward Grieg, une oeuvre rarement entendue.

Danise Ferguson est native de Calgary et s'est jointe à l'Université

Mount Allison en 1973. Elle enseigne à temps partiel à l'Université de Moncton depuis 1985. Elle détient une maîtrise en interprétation et en littérature de l'Université Western Ontario.

Patricia Grant Lewis, pianiste, est native de Regina et s'est jointe à la Faculté de musique de l'Université Mount Allison en 1957.

Penelope Burridge Mark est née à St. John's, Terre-Neuve et elle est instruite de piano à l'Université Mount Allison depuis 1979. Elle est active comme interprète au piano et au clavecin. ■

**TU NE TUERAS POINT
AU CINÉ-CAMPUS**
DU 102 A. AU 1000. DU MERCREDI 10 FÉVRIER À 1993

Nikita
François 1990 114 min. Couit. Scope

• **Drames policiers écrits et réalisés par Luc Besson. Plot:** Thierry Lhermitte, Mimi, Eric Dars, Mimi, Shino Mizuhashi, etc.; **Autre Faribault, Jean-Hugues Anglade, Ticky Karyo, Joanne Maron, Jean Reno, Philippe Lemy-Baudouin.**

• **Agit de la real-ans. Milla lui parle d'une bande de drogués qui contrôlent une journée.** Quand il parle, il est vu à son agent. Elle est vaine. Après un procès, Milla est officiellement reconnue et mise en prison. Milla est un homme vif et se trouve couronné à un événement organisé au sein de leur club. Une femme à temps de services secrets. Rendre à son être quatre ans plus tôt. Milla s'empare avec succès, pendant plusieurs

• **La dernière du Grand Prix 1992 arrive à l'heure avec ses riches des temps de film dans un contexte de type télévisuel sans cesse présent. Une race et un enjeu, beaucoup plus de dangers de série avec la course véritable dans un cadenciel support de l'histoire d'un homme et d'un monde de l'homme en compétition. Malgré des traits psychologiques plutôt rapides, le personnage central qui campe sur une Faribault de style conventionnel.**

Chronique cinéma



par Paul R. Bessé

Nikita

En fin de semaine, le Ciné-Campus présentait *Nikita*, un film de Luc Besson (*Subway*, *Le grand bleu*) qui a connu un énorme succès en France et parmi la critique. Après avoir vu le film, je me demande pour-

quoi. *Nikita* est une jeune femme d'environ 20 ans qui tue un policier et est condamnée à la prison à vie. Les services secrets de la France lui offrent une chance de s'en sortir, si elle accepte de devenir agente spéciale. Après trois ans d'entraînement, elle est libre, mais doit payer sa dette antérieure en commettant des assassinats politiques.

La préoccupation constante de Luc Besson pour des personnages marginaux est très évidente dans *Nikita*. Pourtant, les personnages semblent souvent dans le cliché (tous les movie-punks au début, le «nettoyeur», le personnage de Moreau) et, à part quelques scènes ici et là, on ne ressent aucune profondeur dans les personnages. Le film lui-même ressemble plus à un thriller du style James Bond avec une héroïne très Schwarzeneggerienne qu'à autre chose. L'univers de *Nikita* manque évidemment de vraisemblance et on le compare souvent à un univers de bande dessinée. Le sujet de ce film est très sérieux (une délinquante qui tue pour le gouvernement), mais les scènes dramatiques manquent de punch à cause de l'improbabilité du scénario.

Nikita a des éléments qui sont quand même très intéressants. Le parallélisme entre les deux mondes où *Nikita* a vécu est étonnant. Au début, elle vit dans la violence de la délinquance,

où le meurtre est puni par la prison à vie. Dans sa deuxième vie, elle doit tuer pour survivre, mais cette fois les homicides sont légitimes, puisqu'ils sont commis au nom du gouvernement. Le psychopathe Rico du début est réincarné plus tard par Vécov, le «nettoyeur», échappé du premier monde. *Nikita* réussit, à la fin, à se sauver du deuxième, qui n'était pas beaucoup mieux. S'agit-il d'une rédemption morale? N'oublions pas qu'elle a tout de même froidement tué un policier au commencement du film.

Un aspect manquant de la réalisation de Besson est sa maîtrise de la technique. Les mouvements vertigineux de la caméra, les éclairages expressifs et le rythme du montage donnent un look assez particulier à ses films. L'utilisation de musique rock et l'alternance assez rapide des plans créent parfois une apparence vidéo-clip à *Nikita II* est évident que Besson est un réalisateur des années 1980, 1990 et qu'il fait du cinéma excitant, mais après avoir vu *Nikita I* j'ai l'impression qu'il met beaucoup trop d'importance sur la technique par rapport à la matière, et on dirait qu'il recherche parfois des effets de style gratuits. (ex. le plan qui montre le point de vue d'une cartouche sortant d'un fusil) *Nikita* se salue à la fin, alors ne soyez pas surpris de voir apparaître un jour *Nikita II*, la revanche ou même *Nikita III*.

Cette semaine, le Ciné-Campus présente un film assez important, *Tu ne tueras point*, du réalisateur polonais Krzysztof Kieślowski. Gagnant du prix de Cannes 1989 ainsi que le prix international de la critique de ce festival, ce film promet d'être très bouleversant. ■

LE CENTENNIAL
VOUS PRÉSENTE

La Salle d'amusement

- Deux tables de billard •
- jeux de fléchettes •

Les mercredis • tournoi de crib
5 prix par semaine

• DU MERCREDI AU SAMEDI •

MUSIQUE "DANSE"

La meilleure musique en ville!

MUSIQUE "DANSE"

CENTENNIAL

686, Boulevard St-George Moncton, N.-B.
Pour réservations, composez le 857-1799



Chronique rock



par Daniel ROBICHAUD

Léandre



Cette semaine on parle d'un album francophone, d'un artiste québécois, Léandre. Son album s'intitule *Prendre le temps*. J'ai eu la chance d'entendre plusieurs artistes francophones et Léandre est l'un de mes préférés. Un style qui ne ressemble pas à celui des fameux B.B., de Mario Pelchat ou de Marjo mais au contraire, qui consiste de bonnes mélodies et de la musique relaxante.

L'album *Prendre le temps* est déjà platiné or. On peut voir dans les compositions *Tout au long de la nuit*, *Triste Louise* et *On court toujours* que la mélodie est importante pour Léandre. Une mélodie puissante, plaisante qui se mélange bien aux paroles. Léandre, jeune auteur-compositeur-interprète, a auparavant travaillé avec la formation *Abnôn* sur leur premier album. On retrouve aussi sur *Prendre le temps* les talents de Marie-

Denise Pelletier, Estelle Esse et Sass Jordan. *Prendre le temps*, un album des plus exceptionnels du côté francophone.

Le nouvel album de *String* sera bientôt disponible et aura comme titre *The Soul Gages*. Spectacle heavy metal le 30 janvier, au club Kissmen, à Riverview. Les formations *Sacrifice*, *Dysnom*, *Adrenaline* et *Earth A.D.* y seront. La formation canadienne *The Leslie Spit Trecos* viendra fort probablement à Moncton d'ici peu. Colin James donnera des spectacles à Halifax, à Summerside et à Fredricton au début du mois de février. Jusqu'à maintenant, Moncton ne fait pas partie de son itinéraire. N'oubliez pas le spectacle de *Blue Rodio* et des *Skyjiggers* à Sackville, le 31 janvier.

Léandre: *Prendre le temps*

Note finale: B

● Amours

Elle récita son adresse et racrocha aussitôt. Ensuite, il se demanda encore: pourquoi moi?

— Une fois descendu à l'appartement de cette jeune femme, il frappa à la porte.

- Bonjour, dit-il.

- Bonjour, dit-elle. Elle éteignit la lumière.

- Ça va-t-il à craindre?

- Je ne le sais. Dis-moi.

Il panota un peu incommode.

- Je plaisantais. Entre. Assieds-toi.

- Merci.

Il s'assit. Après quelques minutes, il déclara:

- Parle-moi de toi. Je pense l'avoir déjà vue.

- Tu ne veux pas entendre parler de moi. Utilisons un autre langage.

Qu'avait-il à craindre? Que cherchait-il de toute façon? Cette femme le désirait. Il décida de s'oublier.

Ils s'étaient rapprochés. Leurs souffles faisaient monter le liquide que contenait le thermomètre centigrade.

Le dioxyde de carbone devenait plus dense. Un groupe de quatorze phalanges montait vers des monticules de chaça.

Le soupir dans la nuit effaçait le souvenir d'une Denise contrariée.

À suivre...

MOLIVAUX

Programmation de la semaine

MERCREDI 23 JANVIER

Soirée alternative à 20h

JEUDI 24 JANVIER

- Table ronde, crise du golf
- Soirée de musique variée (Danse rock, alternatif etc.) 22h

VENDREDI 25 JANVIER

- Ouverture à 14h
- session "jam" de 17h30 à 21h
- Soirée rock avec Peter St-Laurent
- "Bouffe" entre 16h et 19h

SAMEDI 26 JANVIER

- Party Flip (organisé par l'administration)
- Entrée gratuite pour ceux qui ont participé à la soirée internationale

*Viens faire un tour!
On t'attend!*

LE XACHO

Hockey: malgré un point échappé face à Acadia

Les vrais Aigles commencent à se montrer

par Martin BÉGIN

Les Aigles Bleus, au hockey, semblent avoir enfin repris goût à la victoire. La semaine dernière, contre trois des meilleurs équipes de la ligue, ils ont amassé cinq points sur une possibilité de six.

Ils auraient toutefois bien pu boucler leur séjour à domicile avec une fiche parfaite, s'ils ne s'étaient pas effondrés au cours de la troisième période du match de dimanche, contre les Axemen de l'Université Acadia.

Les patineurs de Wolfville, qui avaient été blanchis au cours des quarante premières minutes de jeu, ont alors éclaté avec cinq buts en troisième, pour

arracher un verdict nul de 5 à 5 aux Aigles.

Sylvain Lemay et Pierre Cléche avaient pourtant donné les devants au Bleu et Or en première période, avant que Mathieu Béliveau ne les imite au deuxième ving.

La sauce s'est ensuite glisée. Darren Colbourne et Mike Arthar ont tout d'abord profité d'une pénalité majeure imposée à Jacques Pinet pour marquer deux buts rapides. Dany Gauvin à ensuite comploté trois minutes plus tard. On croyait bien alors que c'était dans le sac pour les Aigles. Mais, c'était sans compter Mike Arthar et Scott Farrell, qui ont par la suite nivelé la marque.



Ce fut ensuite au tour de Mathieu Béliveau de compter ce qui semblait être le but gagnant, à quatre minutes de la fin. Mais, autre coup de théâtre, Darren Colbourne déjoua lui aussi Marc Delorme, à deux minutes de la fin. C'est 5 à 5, on s'en va en surtemps, qui ne fera pas de mal.

Sans doute poussés par l'esprit des filles encore toutes récentes, les joueurs des deux équipes se sont généralement donnés des taloches tout au long de la rencontre. L'official a été tout aussi gentil, décernant pas moins de 120 minutes de punitions au cours de la partie.

Le point culminant est survenu à la fin de la deuxième période lorsque tous les joueurs se sont

mis à se bousculer à qui mieux mieux. Colin Austin et Jacques Pinet ont alors engagé le combat, ce qui leur a valu un billet aller seulement pour la douche. Au terme de l'échauffourée, les Axemen se sont retrouvés avec deux punitions mineures au tableau, contre une majeure pour les Aigles, résultat d'une mise en échec par derrière de Pinet.

Le robuste défenseur des Aigles pourrait ainsi manquer à l'appel pour les trois prochains matchs des siens. Il en était à sa deuxième bataille de la saison, et c'est habituellement la suspension qui est imposée. Si jamais il en venait à se battre une troisième fois, sa saison serait terminée. Nul doute donc,

que les adversaires des Aigles tenteront de lui faire tomber les gants.

Deux victoires

Vendredi, les Aigles ont comploté trois buts dès le premier engagement, pour finalement l'emporter, 5 à 2, face aux puissants Tigers de l'Université Dalhousie. Pierre Cléche, Dany Gauvin, Eric Nadeau, Don McGrath et Richard Lineau ont marqué pour le Bleu et Or le gardien Marc Delorme a repoussé 32 des 34 rondelles dirigées vers lui pour mériter son premier gain dans le circuit universitaire.

Enfin, mardi de la semaine dernière, ils ont vaincu les Red Devils de l'UNB par 4 à 3. C'est un but de Dany Gauvin, son deuxième du match, au début de la troisième période, qui a permis aux hommes de Len Doucet de l'emporter. Jacques Pinet et Richard Lineau ont complété le pointage.

Le jeu de puissance

Seule ombre au tableau, peut-être, l'attaque massive des Aigles n'a généré que deux buts en 19 occasions au cours des trois derniers matchs. Voilà un problème qui persiste depuis le début de la saison et auquel il faudra trouver une solution et voir ■

STATISTIQUES

Ballon-volant féminin

PJ	G	P	90	SP	PTS	
MT. ALLISON	9	9	0	27	6	18
MEMORIAL	8	6	2	20	6	12
DALHOUSIE	6	5	1	16	4	10
ACADIA	5	3	1	16	14	10
UNB	9	5	4	17	13	10
U DE MONCTON	8	3	5	11	9	6
ST MARY'S	11	2	9	13	25	6
U.I.F.E.	10	2	8	8	27	4
ST-F-XAVIER	9	0	9	3	27	0
Aigles Bleus 89-90	6	6	0	18	1	12

Ballon-volant masculin

PJ	G	P	90	SP	PTS	
DALHOUSIE	10	10	0	30	1	20
UNB	7	4	3	12	12	8
U DE MONCTON	8	2	6	9	19	4
MEMORIAL	9	1	8	6	25	2
Aigles Bleus 89-90	8	5	3	16	15	10

Hockey

Division MacAdam

PJ	G	P	N	BP	BC	PTS	
UNB	17	8	6	3	80	72	19
U.I.F.E.	18	9	3	0	90	80	18
U DE MONCTON	19	7	4	82	82	16	6
ST THOMAS	18	7	9	2	75	75	18
MT ALLISON	18	5	10	3	79	79	16
Aigles Bleus 89-90	19	14	5	0	113	78	28

Division Kelly

PJ	G	P	N	BP	BC	PTS	
DALHOUSIE	18	11	4	3	85	85	25
ACADIA	17	10	6	1	90	75	21
CAP BRETON	16	9	7	0	76	73	18
ST-F-XAVIER	17	6	8	3	74	75	15
ST MARY'S	18	6	11	1	69	83	13

Compteurs

PJ	B	A	PTS	PUN	
9 DARRIN COLBOURNE, ACA	17	20	17	37	24
11 DEREK CLANCY, IPE	18	16	21	37	16
14 RICH LITTLE, IPE	18	15	18	30	32
17 BRENT GRANT, IPE	18	11	20	31	13
27 OLIVIER SAULNIER, IPE	17	17	13	30	24
27 DANY GAUVIN, UDM	19	14	14	28	6
18 MIKE GRIFFITH, DAL	17	9	18	27	35
6 RON GAUDET, UCB	16	8	19	27	8
7 BOB GIFFIN, IPE	17	6	21	27	64

Ballon-volant masculin

Dal Classic: les Aigles 7ième

par Ricky RICHARD

La formation masculine du CLUM au ballon-volant s'est rendue à Halifax, la fin de semaine dernière, afin de participer au célèbre Dal Classic. La formation de Louis Cormier n'était certes pas de taille à vaincre les formations adverses, dont plusieurs étaient classées parmi les dix meilleures au pays.

Ils ont terminé septième à ce tournoi de huit équipes. La formation hôte a remporté les grands honneurs en cinq sets aux dépens de l'équipe du Manitoba.

<C'est un tournoi vraiment fort. Il est parmi les trois ou quatre meilleurs du pays. Il s'agit d'une bonne expérience pour les jeunes, le vaincrist satisfait puisqu'il y a eu du progrès. Les gens ont

travaillé beaucoup plus fort, a souligné Louis Cormier, entraîneur des Aigles Bleus.

De bons matchs

Malgré une série de défaites en tournoi préliminaire, le Bleu et Or a connu de bonnes séquences contre d'excellentes équipes. Vendredi, les volleyeurs du CLUM ont perdu contre le Manitoba, qui était classé deuxième au pays, en trois sets. Le soir même, ils ont aussi perdu face à Queen's en cinq manches.

Samedi, les Tigres de Dalhousie ont écarté les Aigles par trois sets à deux. Puis, en demi-finale de la ronde consolation, ils ont été éliminé par Sherbrooke 15-7, 15-13, 14-16 et 15-9. Cependant la seule victoire des porte-couleurs du CLUM est significa-

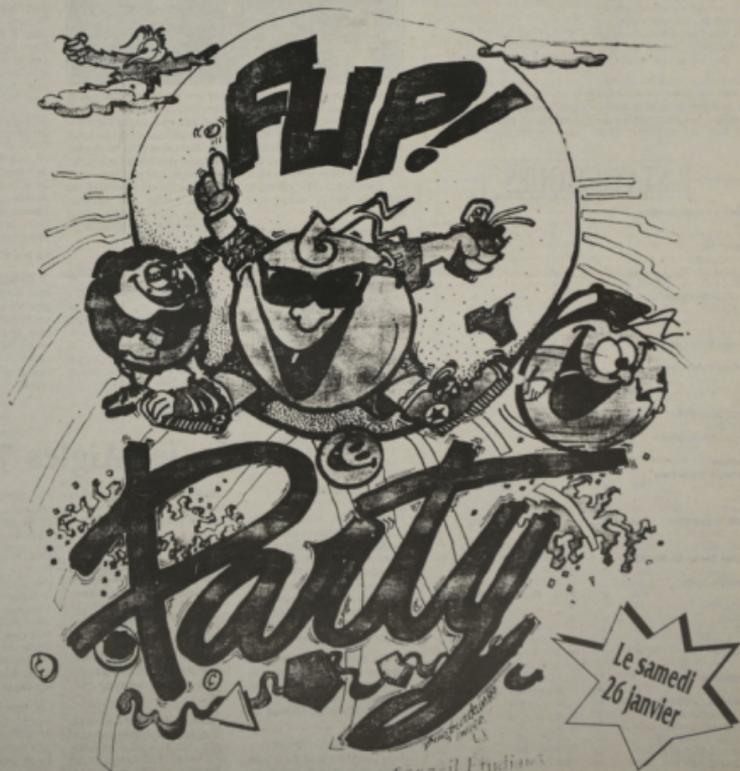
tive. Elle est survenue lorsqu'ils ont battu leurs rivaux de l'Asu, l'UNB, en sets ratés: 15-8, 15-13 et 15-12.

>Tout le monde a bien joué. Ils se sont tous améliorés. Les joueurs se trouvaient mieux sur le terrain. Ils jouaient plus en équipe et non pas individuellement. En fin de semaine, l'effort était plus là que dans le passé, et c'était ce que je voulais voir. Maintenant, le défi est de continuer dans cette direction, a remarqué Louis Cormier.

Les Aigles ont deux matchs de reprise contre l'UNB. Toutefois, ils auront la fin de semaine prochaine entièrement libre. Deux notions fins de semaine suivantes. Nous y'allons d'un tournoi avec des équipes seniors se déroulant au Cap de la Grande-Grève le 8 au 10 février. ■

À ne pas manquer

organisé par l'administration



Billets: 3 \$ (en vente dans vos facultés)

Ballon-volant féminin

Dal Classic: les Anges Bleues décrochent le bronze au tournoi

par Anick F. LOSIER

Les Anges Bleues ont remporté la troisième position au tournoi annuel Dal Classic qui a eu lieu à l'Université Dalhousie de Halifax, en fin de semaine dernière. C'est l'équipe hôte, l'Université Dalhousie, qui a remporté le tournoi, devant les représentatives d'Ottawa. «Les filles ont bien joué; elles commencent à démontrer de la fierté», a indiqué le mentor du Bleu et Or féminin.

Vendredi soir, les représentatives de l'Université de Moncton ont finalement affronté les représentatives de l'Université Dalhousie, qui ont gagné le match 5-0. Les Anges Bleues ont par la suite remporté leur match contre Western, 3-0. Dans les matchs de samedi, les Anges Bleues ont gagné à la victoire contre les représentatives de l'Université McMaster par la marque de 3-0. Elles ont par la suite perdu 3-0 contre les représentatives d'Ottawa.

La finale pour la 3e position a eu lieu dimanche. Les Anges ont alors vengé leur échec de mercredi dernier en disposant des Mounties de l'Université Mount Allison 15-7, 16-14 et 15-7.

«C'est une belle victoire pour l'équipe. Elle donne plus d'assurance aux joueuses», a commenté Grandmaison.

Selon Grandmaison, les objectifs du tournoi ont été atteints. Donc, la communication sur le

terrain et la force de caractère ont commencé à être présentes. «Plusieurs joueuses ont très bien joué, a-t-il précisé. En effet, la recrue Brigitte Soucy, qui connaît une première saison fulgurante, a été choisie pour faire partie de l'équipe étoile du tournoi.

Huberte Jallet, qui a fait un retour au jeu au deuxième

semaine, a joué pour la première fois depuis sa réintégration dans l'équipe. Robert Grandmaison a indiqué que sa présence au jeu avait donné plus de confiance et de stabilité à l'équipe. Il a également souligné le rendement de la capitaine Manon Dallaire et de Dominique Fortin qui a fait une différence. ■

Ballon-volant féminin

Les Anges Bleues baissent pavillon devant les Mounties

par Anick F. LOSIER

Mercredi dernier, les Anges Bleues de l'Université de Moncton ont perdu 3 à 1 devant les Mounties de l'Université Mount Allison. «Les filles ont fait preuve d'un manque de concentration flagrant», a commenté l'entraîneur des Anges Bleus, Robert Grandmaison, visiblement très déçu.

En effet, les porte-couleurs de l'Université de Moncton ont, à plusieurs reprises, raté des services, ce qui leur a certainement coûté la victoire. Elles ont également été supplantées par les joueuses des Mounties. «Il y a trois joueuses qui ont bien joué alors que les trois autres ont mal joué», a précisé Grandmaison. Il y a un manque de sérieux de la part de certaines joueuses. Il a d'ailleurs indiqué que la préparation intensive et une discipline personnelle n'étaient pas présentes chez certaines joueuses. «Il y a du stress qui nuit dans le jeu de l'équipe lorsqu'il n'y a pas de repos, a-t-il expliqué. La fiche des Anges Bleus de l'Université de Moncton est maintenant de trois victoires et de trois défaites pour un total de six points. Les menuises au classement général sont les Mounties de l'Université Mount Allison, avec 18

points. La prochaine partie aura lieu ce soir alors que les Anges Bleues visitent l'Université du Nouveau-Brunswick. ■

Sports en bref

Athlète de la semaine

Encore une fois cette semaine, c'est un joueur de hockey qui s'est mérité le titre d'athlète par excellence à l'Université de Moncton.

C'est en effet au tour de Pierre Gauthier le récompensé de cet honneur.

L'athlète de la Baie, au Québec, a amassé pas moins de cinq points, dont trois buts, au cours des matchs de la fin de semaine. Il a de plus été nommé le joueur du match de vendredi dernier, face à Dalhousie.

Pas à noter, le Saguenéen a réussi ses deux filets en désavantage numérique, comme c'est le cas pour quatre de ses cinq autres matchs.

Tournoi Volantin

C'est samedi le 9 février qu'aura lieu la cinquième édition du tournoi de badminton Volantin.

Un dernier, 36 équipes des trois constitutives de l'université s'aventureront plus à l'événement, et les organisateurs sont confiants de répéter l'exploit cette année.

Les gens désireux de s'inscrire peuvent le faire jusqu'à 6 février, auprès du Service des activités récréatives GARD. Il y a trois catégories différentes, soit masculine, féminine, et mixte. Le coût est de dix dollars par équipe. Et il ne peut y avoir plus de dix joueurs par formation.

Le centième de Linteau

Le vétéran ariét droit, Richard Linteau, a atteint un plateau important vendredi dernier.

En effet, lorsqu'il a disputé le grand Prix McCarry des Tigres de l'Université Dalhousie, il a récolté son centième point depuis son arrivée chez le Bleu et Or.

Enjeux • hors-jeux

par Martin BÉGIN



Défense de passer

Dimanche dernier, une étudiante du CUM s'est rendue au Ceps, question de profiter de ce beau centre mis à la disposition des étudiants et de la population de la région. Elle a même pris l'initiative d'emmener son frère avec elle, pour qu'il puisse lui aussi profiter du plus gros complexe sportif à l'est du Québec.

Mais c'était compter sans la «Gestapo» du Ceps, encore plus incontournable que ce qu'un ancien chroniqueur du Front avait appelé la «secourite verte». Pour les non-initiés, je vous soulignerai seulement que bleu et jaune font vert, ce qui devrait vous éclairer.

Ce soir-là, l'employé du Ceps a avisé le jeune homme en question, après lui avoir demandé sa carte de l'Université, question de rendre le tout officiel, qu'il ne pouvait pas franchir le tourniquet dans lequel tout le monde s'accroche.

La raison? Un non-étudiant (ou un non-membre) doit être accompagné d'un parent pour avoir accès au centre. Notons ici la signification du mot parent. C'est soit le frère, soit le père de la personne. On a beau être accompagné d'une personne majeure et étudiante (ou membre), on n'estre pas si on n'est pas ou le junior de cette personne.

Et tant qu'à demander à un garçon de 14 ans de monter sa carte d'étudiant de l'Université,

pourquoi ne pas lui demander de monter sa carte de membre de l'AMPUM, tant qu'à y être. Heureusement que le ridicule ne tue pas, sinon le Père Bourgeois, cadet de la chapelle. Notre-Dame-d'Acadie, aurait bien dû passer à célebrer à l'Université!

Mais revenons à nos moutons. N'est-ce pas là de la discrimination? Notre ami ne peut avoir accès au Ceps, simplement parce qu'il est accompagné de sa sœur, qui est pourtant tout aussi majeure et responsable que ses parents.

Où est la logique? Des groupes de différentes écoles primaires de la région viennent régulièrement profiter des installations du gros édifice de brigues. Or, je doute fort que les parents de ces écoliers doivent accompagner leurs enfants lors de leurs visites. Si c'était le cas, ce serait tout un coup de marketing de Paul-Alfred LeBlanc.

Les membres payants auraient-ils plus de privilèges que les étudiants? Pourquoi une enseignante (qui n'est pas de l'Université) aurait le droit d'amener une classe au complet, et qu'un étudiant ne pourrait pas inviter des membres de sa propre famille? Mystère et boule de gomme.

Et pour pousser le ridicule à l'extrême, empêcherai-on un étudiant d'une cinquantaine d'années d'emmener son fils de vingt ans au Ceps sous prétexte que ce n'est pas son père?

Autre raison qui a été invoquée, le garçon de l'histoire n'avait pas 18 ans. Je ne suis plus à l'école primaire depuis longtemps, mais aux dernières nouvelles, les étudiants majeurs sont assez rares dans ces établissements.

Mais, bonnes gens, n'allez pas tout de suite blâmer la pauvre employée et demander qu'elle reçoive son grade pour ce fait. Non. Elle n'a fait que son travail. Ce n'est pas sa faute si ses supérieurs (ou les supérieurs des supérieurs) détiennent les règlements avec toute la sagesse d'une table de McDonald. Ce sont eux, qui doivent revoir les politiques qu'ils ont établies, afin qu'elles soient plus justes et conformes au gros bon sens.

Pour vous montrer à quel point le consensus règne en maître, un autre employé du Ceps, interrogé à ce sujet, nous a répondu qu'il suffisait que la personne mineure soit accompagnée par une personne de plus de dix-huit ans, parente ou pas, pour avoir accès au centre.

Mais alors, qu'advient-il des étudiants plus jeunes? Que ceux qui cela concerne se rassurent, ils ne sont pas hors-la-loi. Leur carte étudiante leur permet d'outrepasser le règlement. Mais eux seuls peuvent le faire.

Complicé, dites-vous? Ce n'est là que le pâle reflet de la complexité des règlements de notre complexe sportif. Du déjà vu, ça oui. ■

RENCONTRE DU MARDI

Dans le cadre d'une rencontre du mardi, le père Arthur Bourgeois vous invite à une réflexion sur le thème

N-é de parents alcooliques, le mardi 29 janvier, à 19 heures, dans la salle de la chapelle Notre-Dame-d'Acadie

La Lanterne

Soirée des dames

Mercredi soir

Informez-vous avec les portiers

Une très bonne soirée
pour vous les dames!

DANSE PARTOUT "CRÉATIONS"



LE LUNDI 28 JANVIER 1991

à 20 h 30

à la Salle de spectacle de
l'Université de Moncton

Billets à sièges réservés, disponibles aux deux
Livrairie Académique, à la Livrairie Le Bouquin
(Superstore) et à la Bibliothèque Champlain
(Campus U de M)

au prix de

***12\$**

*Rachetablement de 1\$ au guichet sur présentation d'un billet
pour l'édition de l'été. 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08 et 09



À SURVEILLER
le 25 janvier 1991
DÉSROSIERS
Dance Theatre